

SVEUČILIŠTE U ZAGREBU
FILOZOFSKI FAKULTET
ODSJEK ZA ROMANISTIKU

Nataša Drča

TERMINOLOGIJA DISLEKSIJE

Diplomski rad

Mentorica:

mr.sc. Evaine le Calvé Ivičević

Zagreb, 2014.

UNIVERSITE DE ZAGREB
FACULTE DE PHILOSOPHIE ET LETTRES
DEPARTEMENT D'ETUDES ROMANES

Nataša Drča

TERMINOLOGIE DE LA DYSLEXIE

Mémoire de master
Master en langue et lettres françaises
Filière traduction
(Niveau M2)

Directeur de recherche :
mr.sc. Evaine le Calvé Ivičević

Zagreb, 2014

TABLE DES MATIERES

1. PARTIE THEORIQUE	3
1.1. LA DYSLEXIE	4
1.2. QU'EST-CE QUE LA TERMINOLOGIE ?.....	5
1.2.1. Définition de la terminologie	5
1.2.2. Le terme	6
1.2.3. Terminologie ponctuelle et terminologie systématique	7
1.2.4. Les professionnels, les produits et les usagers de la terminologie	7
1.2.5. La monosémie est-elle possible ou pas ?	8
1.3. METHODE DU TRAVAIL TERMINOGRAPHIQUE.....	10
1.3.1. Notre démarche	10
1.3.2. Le domaine du travail.....	10
1.3.3. Le corpus des textes	11
1.3.4. L'organisation du domaine. L'arborescence.....	12
1.3.5. La définition terminologique.....	13
1.3.6. La fiche terminologique	13
1.3.7. Difficultés rencontrées	16
2. PARTIE PRATIQUE	20
2.1. ARBORESCENCE	21
2.2. FICHES TERMINOLOGIQUES	22
2.3. TRADUCTION DU TEXTE ORIGINAL	47
2.4. GLOSSAIRE.....	86
3. CONCLUSION	91
4. BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE	93
ANNEXE :	
BRAZEAU-WARD, Louise, <i>La dyslexie</i> , Ottawa, Ontario : Centre canadien de la dyslexie, 2000	

0. INTRODUCTION

« Toute activité humaine, tout domaine du savoir, implique un grand nombre de notions liées les unes aux autres dans le même domaine et avec les notions d'autres domaines ainsi qu'un ensemble de termes affectés à ces notions. Les progrès réalisés dans ces domaines donnent lieu à de nouvelles notions auxquelles des termes doivent être affectés. Ces notions doivent être harmonisées avec l'ensemble des notions liées du moment. Cette activité qui consiste à trouver ou à créer des termes pour des notions et à définir les notions est à la fois scientifique et terminologique. » (Felber, 1987 : 1)

Le sujet de notre mémoire de master est de produire un travail terminologique qui porte sur le domaine de la dyslexie.

Nous avons choisi ce domaine pour plusieurs raisons. Tout d'abord c'est la complexité du thème qui nous incite de faire cette recherche parce que, à cause de l'approche interdisciplinaire sur la dyslexie, il n'y a pas de terminologie systématisée dans ce domaine. La seconde raison est le besoin d'élargir notre connaissance de la dyslexie en tant que difficulté d'apprentissage et de mieux élaborer ce problème dans le cadre d'un seul domaine pour que les informations soient plus accessible au public. Nous trouvons intéressant le fait que la dyslexie est une situation très fréquente et présente chez les écoliers, mais toujours méconnue et ignorée. Nous pensons que la raison de ce paradoxe se trouve dans le manque d'ouvrages disponibles au public qui le familiariseraient avec ce problème et donneraient un avis plus objectif. Ensuite, la troisième raison pour se pencher sur un travail terminologique dans ce domaine est l'absence de glossaire bilingue qui pourrait faciliter le travail des traducteurs traitant ce domaine.

Notre mémoire sera constitué de deux parties : partie théorique et partie pratique. Avant d'aborder la partie terminologique, et pour une meilleure compréhension de notre travail, nous allons, dans le premier volet, consacrer quelques lignes à la dyslexie comme trouble du langage. Puis, nous allons, dans le cadre de la partie théorique, essayer de définir la notion de la terminologie et ses approches théoriques, définir notre tâche, décrire notre stratégie et notre démarche et décrire les difficultés rencontrées.

La partie pratique comprend l'arborescence qui englobe 34 termes, décrivant le champ notionnel que nous avons traité, 18 fiches terminologiques dans lesquelles nous allons présenter les termes pertinents choisis, la traduction du texte original qui était le

point de départ de ce mémoire de master et, finalement, le glossaire que nous avons réalisé.

A la fin, nous allons proposer une petite conclusion sur le travail accompli, suivie par la bibliographie et sitographie où nous allons faire figurer toutes les ressources dont nous nous sommes servis au cours de notre travail, à savoir dictionnaires, manuels, articles journalistiques et pages web.

1. PARTIE THEORIQUE

,

1.1. LA DYSLEXIE

Donner une définition exacte de la dyslexie est une tâche assez délicate. D'un point de vue étymologique, *dys* signifie en grec mauvais fonctionnement et *lexie* désigne la lecture. Mais médicalement, la dyslexie n'est pas un simple retard d'acquisition du langage écrit.

Selon l'Organisation mondiale de la santé, pour qu'elle soit définie comme difficulté d'apprentissage de la lecture, la dyslexie doit être durable et se manifester chez des enfants intelligents, normalement scolarisés, qui ne présentent ni retard mental ni troubles psychiatriques ou neurologiques préexistants.

Cependant, nous proposons une définition plus simple: *la dyslexie est un trouble spécifique de la lecture chez un enfant d'intelligence normale dont les difficultés ne peuvent être attribuées à un déficit sensoriel (visuel ou auditif), un trouble psychique, une carence environnementale et/ou scolaire et une lésion cérébrale* (<https://sites.google.com/site/dixsurdys/qu-est-ce-que-la-dyslexie-dysorthographie>, consulté le 26 mai 2014).

Longtemps méconnue du corps enseignant, la dyslexie est devenue depuis quelques décennies un sujet d'actualité. Les enseignants ne peuvent plus l'ignorer car elle est bien présente dans leurs classes avec un effectif de 3 à 5% d'élèves dyslexiques âgés de 10 ans. Différentes associations ou instances officielles ont travaillé pour former et informer les professionnels. Cependant, les enseignants ont, de leur propre aveu, encore trop souvent l'impression de ne pas suffisamment connaître la dyslexie, et ce, malgré les formations, brochures, plaquettes ou échanges avec divers professionnels. Ils peuvent se sentir démunis face à un élève en difficulté scolaire.

C'est la raison pour laquelle nous croyons qu'il faut prêter plus d'attention à l'étude de ce problème, aussi bien dans le sens médical et pédagogique que dans le sens linguistique. Nous sommes d'avis qu'une terminologie plus élaborée et systématisée de ce domaine dans chaque langue faciliterait la communication entre plusieurs disciplines qui abordent ce problème et ainsi rendrait possible l'échange des savoirs existants et l'acquisition de nouveaux savoirs.

1.2. QU'EST-CE QUE LA TERMINOLOGIE ?

1.2.1. Définition de la terminologie

Aujourd’hui, le développement et l’évolution rapide de la science, la recherche et la technique, comme d’autres nombreux domaines de spécialité tels que la culture, l’économie, la politique, caractérisés par le renouvellement et le remplacement accélérés des connaissances et des produits, sont accompagnés par un échange généralisé des savoirs et un fort accroissement de la communication spécialisée. Pour qu’ils puissent communiquer entre eux, les domaines de spécialité exigent une communication de qualité, c’est-à-dire l’utilisation d’un discours caractérisé par une terminologie spécifique. Et c’est là que la terminologie, en tant que discipline et champ de recherche, joue un rôle essentiel : grâce aux vocabulaires spécialisés et à leur large diffusion, elle facilite et accélère la communication.

Aujourd’hui la terminologie est en plein développement, en raison de la mise en œuvre de politiques linguistiques cohérentes au niveau des organismes, des entreprises, des groupes ou des pays.

Quant on parle de la terminologie, il faut tout d’abord tenir compte de la nature polysémique de ce terme.

Dans sa première acceptation, le mot *terminologie* signifie un « ensemble de mots techniques appartenant à une science, un art, un auteur ou un groupe social » (Pavel, 2001 : 17). On parle ainsi de *la terminologie du droit*, *la terminologie du tourisme* ou *la terminologie de la médecine*. Les sciences, les technologies, l’administration ou le commerce utilisent leurs vocabulaires spécialisés, répertoires de termes qui leur sont propres.

Dans un sens plus restreint, la *terminologie* désigne une discipline linguistique qui étudie les termes, leur formation, leurs emplois, leurs significations, leur évolution et leurs rapports dans le cadre des langues de spécialité (Gouadec, 1990 : 3). La terminologie est dans ce sens un sous-domaine de la lexicologie (elle-même une branche linguistique), mais qui procède dans le sens inverse par rapport à celle-ci, tout en gardant l’objet et les méthodes de recherche linguistique. Tandis que la lexicographie explore un mot dans tous ses fonctionnements et toutes ses significations, ainsi que son

évolution dans le temps (diachronie), la terminologie étudie uniquement le vocabulaire spécialisé actuel (synchronie) en partant du concept vers son expression ou désignation linguistique (CST, 2003 : 12).

La troisième signification du mot *terminologie* comprend, à part l'étude théorique, le développement des méthodes propres à son travail, ainsi que la détermination des règles de l'étude des notions. S'il manque des désignations propres dans une des langues en contact, les terminologues décrivent les lacunes constatées et proposent des désignations qui les combleraient, ce qui est l'aspect créatif de cette discipline.

1.2.2. Le terme

Le concept, aussi appelé notion, est un élément central dans la terminologie, méritant plus d'explication : « Le concept est une représentation mentale qui retient les caractéristiques communes à un ensemble d'objets. Les objets du monde réel sont tous différents, mais il est raisonnable de penser que la représentation que nous nous en faisons retient l'essentiel de leurs caractéristiques, ce qui nous permet d'en reconnaître de nouveaux. » (L'Homme, 2004 : 25). Dans l'échange des idées au sein des contextes spécialisés l'exactitude, la concision et la transparence des concepts sont indispensables. Cela est réalisé par une bonne gestion des termes.

« Les termes sont, dans un sens général, des dénominations spécialisées qui désignent des objets, concrets ou abstraits, qu'il est possible de définir sans ambiguïté. » (CST, 2003 : 13). Une fois les objets propres à un domaine de connaissances sont repérés et par abstraction transformés en concepts, la terminologie cherche leur forme linguistique : les termes. La démarche, selon laquelle les connaissances d'un sujet précédent la sélection des dénominations, s'appelle onomasiologique et présente un principe de base de la terminologie.

Les termes pertinents d'un domaine sont repérés lors du dépouillement du corpus textuel du domaine en question. Les critères de pertinence sont l'appartenance stricte au domaine, la fréquence dans le domaine, même s'il s'agit de mots courants, l'équivalence inattendue dans une autre langue, ou une autre caractéristique particulière des termes considérés sinon comme courants. Les termes peuvent être des mots simples ou composés, des unités phraséologiques figées ou semi-figées, ou même des sigles et

des formules. Dans la pratique, en consultant un glossaire spécialisé, nous pouvons remarquer que la plupart de termes sont de nature nominale (noms ou syntagmes nominaux).

1.2.3. Terminologie ponctuelle et terminologie systématique

Il existe deux manières de travailler en terminologie.

En *terminologie ponctuelle*, le but est de trouver la solution à un problème précis, qu'on ne peut pas résoudre, cas typique du travail du traducteur. En général on a besoin d'un terme, d'une définition, d'un synonyme, de la différence entre deux termes proches. Le traducteur fait ce genre de travail, en alimentant ses propres banques de données ou de simples glossaires thématiques bilingues ou plurilingues, mais cet aspect est mineur.

A la différence de la terminologie ponctuelle, qui ne se base pas sur une méthodologie bien définie, en *terminologie systématique* (ou *thématique*), qui a pour but l'élaboration et diffusion de produits terminologiques, la première phase de travail est la définition de la délimitation du travail, afin, dans un deuxième temps, de dépouiller systématiquement ses sources, d'élaborer des fiches terminologiques, et de décrire un domaine en mettant en évidence les relations entre les termes du domaine.

1.2.4. Les professionnels, les produits et les usagers de la terminologie

Le travail en terminologie est partagé entre deux sortes de professionnels : *terminologues* et *terminographes*.

Les terminologues étudient les corrélations entre ensembles terminologiques, fixent les principes que devront respecter les terminographes, et interviennent dans la politique de communication, notamment par le biais de la codification et de la normalisation.

Le terminographe a pour tâche de recenser, constituer, gérer, diffuser des données terminologiques. Il recense les éléments contenus dans les lexiques glossaires,

inventaires, dictionnaires, fichiers, banques de données ou autres répertoires de vocabulaire spécialisé.

Les produits du travail terminologique sont en général : *vocabulaires terminologiques* (outil indispensable à la communication entre spécialistes), *dictionnaires alphabetiques de traduction* (ils peuvent être élaborés à partir des vocabulaires terminologiques) et *thesaurus des documentations* (outil indispensable à l'indexation et à la recherche des connaissances relatives à un sujet déterminé, stockées dans les systèmes et réseaux d'informations) (Felber, 1987 : 19).

Aujourd'hui les terminographes appliquent leur connaissance dans la constitution de dictionnaires destinés à la traduction automatique.

Le but du travail terminologique est de répondre aux besoins des usagers et ces usagers sont, en particulier des *traducteurs* qui ne trouvent pas les termes ou leurs équivalents dans leurs dictionnaires techniques et des *rédacteurs techniques*, qui ont le même problème que les traducteurs. La différence est qu'ils font de la traduction intralinguistique, en réécrivant des documents techniques pour un autre type de public. Ils doivent être d'autant plus conscients des problèmes de niveau de langue et de connaissances disponibles chez le public. Les usagers de la terminologie sont aussi des *documentalistes*, qui ont besoin de désigner les notions pour les organiser en thésaurus et pour en extraire des descripteurs ou mots-clés, des *enseignants de langues de spécialités* et des *techniciens*, qui ont besoin de points de repères, et parfois, de s'exprimer dans une autre langue.

1.2.5. La monosémie est-elle possible ou pas ?

Le but recherché de la terminologie traditionnelle est la monosémie, à savoir qu'une désignation donnée soit la seule correspondante à tel objet, ou concept ou processus ou événement, et que tel objet ou concept ou processus ou événement ne puisse avoir que telle désignation linguistique (Gouadec, 1990 : 14). Cependant, comme la polysémie est présente très souvent, la monosémie reste une utopie : « Si l'utopie terminologique appelle la monosémie, la réalité ne cesse d'aller dans le sens de l'ambiguïté et de la polysémie que la nécessité d'économiser les désignations (termes et mots) rend inévitables : un langage strictement référentiel comporterait autant de mots

ou termes qu'il existe d'éléments désignables dans l'univers perçu ou conçu. » (Gouadec, 1990 : 14).

Quand même, on peut toujours faire tout son possible pour l'éviter. Dans ce but on essaye de délimiter le domaine d'emploi, de présenter comme autant de termes distincts chaque division sémantique d'un terme, et de resserrer au maximum les conditions d'emploi du terme avec des facteurs de délimitation en se concentrant sur les domaines, sous-domaines, niveaux de plus en plus pointus, auxquels il se présente (Gouadec, 1990 : 17).

Ayant observé les principes de base de la terminologie, nous pouvons diriger notre attention sur leur application en terminographie.

1.3. METHODE DU TRAVAIL TERMINOGRAPHIQUE

1.3.1. Notre démarche

Notre travail a commencé par le choix du domaine à traiter. D'abord nous avons décidé de traiter un aspect des troubles du langage - la dyslexie. Une fois choisi et délimité notre domaine, nous avons commencé notre recherche documentaire.

Nous avons rassemblé un corpus de textes qui ont servi à sélectionner les termes pertinents et à choisir des contextes.

Nous avons utilisé des manuels linguistiques et orthopédagogiques, des publications de spécialistes, des textes journalistiques et différents lexiques et dictionnaires qui nous ont permis de mieux comprendre le domaine. Une partie des documents dans lesquels nous avons puisé notre corpus a été recueillie sur l'Internet.

Après avoir étudié le corpus sélectionné et analysé les termes et les relations entre eux, nous avons choisi ceux qui nous ont semblé les plus importants dans le domaine traité et réalisé notre petit glossaire terminologique bilingue français-croate portant sur le domaine de la dyslexie.

Nous avons poursuivi en constituant un ensemble de fiches où figurent les définitions et les données complémentaires sur ces termes, afin de pouvoir structurer notre domaine sous forme d'arborescence.

En utilisant manuels, publications de spécialistes et dictionnaires, nous avons bien étudié la hiérarchisation du domaine et, grâce aux informations obtenues, nous avons construit notre arborescence, après quoi nous avons procédé à la description de 18 termes choisis.

1.3.2. Le domaine du travail

Pour constituer un produit terminographique, le terminographe doit d'abord déterminer le domaine. Cela lui permet de choisir les termes qui doivent figurer dans le glossaire qu'il réalise. En choisissant le domaine, le terminologue délimite le contexte du terme et de cette manière réduit au minimum la possibilité de polysémie. Il faut en effet se placer dans l'optique d'un domaine donné et respecter le sens du terme à

l'intérieur de ce domaine, vu qu'un mot peut désigner des notions différentes dans des domaines différents. Pour exemple, citons le mot féminin *jambe* qui a plusieurs significations. En général, ce mot appartient au domaine de l'anatomie et désigne la « partie du membre inférieur chez l'homme, comprise entre le genou et le cou-de-pied, servant de soutien dans la station verticale et la locomotion ». Cependant, si on observe ce mot dans le domaine de la technologie, par exemple, nous voyons qu'il désigne une toute autre notion : *jambes d'un compas* sont « branches du compas; règles mobiles d'un compas de proportion » (Centre National de Ressources Textuelles, consulté le 14 juillet 2014.)

Le domaine à étudier dans le cadre de notre mémoire n'a pas été choisi par hasard. Après l'expérience de plusieurs cours psycholinguistiques de master de linguistique qui ont englobé les matières psycholinguistiques principales, entre autres la pathologie langagière et la reconnaissance des mots, nous avons été fortement intéressée pour poursuivre et approfondir nos études dans ces matières. Particulièrement attirés par la problématique des troubles du langage, nous avons commencé à faire des recherches plus détaillées sur ce sujet. Il s'est toujours révélé que ce domaine présente un éventail de problèmes, soit théoriques soit terminologiques. Nous considérons que la raison principale de la complexité de ce problème est l'interdisciplinarité et le nombre de domaines scientifiques qui abordent ce thème (la psycholinguistique, l'orthopédagogie, la médecine, la psychologie...). C'est pourquoi nous avons essayé de comprendre les relations entre tous ces approches et d'établir les frontières entre elles, en les réunissant ainsi sous un seul domaine – le domaine de la dyslexie.

1.3.3. Le corpus des textes

Le corpus est défini comme un ensemble limité de textes servant de base à une analyse terminologique (Pavel, 2001 : 106). Ces documents peuvent être les articles journalistiques, scientifiques, administratives, les textes de vulgarisation ou bien les informations officielles au public.

Lorsqu'on rassemble le corpus, on requiert qu'il soit pertinent, complet, actuel, original et d'une longueur raisonnable.

Dans ce mémoire de master, les sources sont assez diverses, mais nous pouvons constater que la plupart du corpus est composée de publications des spécialistes et de manuels de nombreux associations des personnes dyslexiques. De plus, les sites internet, les textes journalistiques et quelques règlements ont bien alimenté notre corpus de références. Malheureusement, nous nous sommes trouvés confrontés à l'absence de sources originales : la plupart des ouvrages en croate que nous avons utilisés est traduite de textes français, anglais, russes ou allemands.

1.3.4. L'organisation du domaine. L'arborescence.

L'arborescence est un schéma complexe qui représente une vue d'ensemble du domaine traité. Dans l'arborescence figurent de manière organisée les notions de ce domaine. « La représentation de la structure d'un domaine sous forme d'arborescence, l'arbre de domaine, est très proche de la représentation par champs notionnels. L'arbre de domaine permet d'ordonner l'ensemble des notions d'un domaine donné selon les thèmes et les catégories d'objets qui se font jour dans la phase de l'initiation au domaine et lors du dépouillement des textes. » (CST, 2003 : 53) L'arborescence est constituée selon les relations ontologiques entre les termes, le terme principal définissant le domaine choisi.

Les relations entre les termes de notre arborescence sont marquées par des rapports **d'hyperonymie** (relation sémantique hiérarchique d'un terme à un autre selon laquelle l'extension du premier terme, plus général, englobe l'extension du second, plus spécifique, le premier terme est dit hyperonyme de l'autre, ou super ordonné par rapport à l'autre), **d'hyponymie** (relation sémantique d'un terme à un autre selon laquelle l'extension du premier est incluse dans l'extension du second, le premier terme est dit hyponyme de l'autre), et **d'isonymie** (relation sémantique entre deux termes de même niveau). Il faut mentionner que, puisqu'il s'agit d'un domaine un peu compliqué, ces relations sous-entendent des rapports comme « modèle de » ou « paramètre de », qui sont marqués dans notre arborescence par la forme différente du cartouche de celle qui marque les termes.

1.3.5. La définition terminologique

« La définition décrit la notion et permet de délimiter les notions entre elles. Elle est indispensable pour établir la relation entre dénomination et notion et constitue la base de tout travail de terminologie fiable. » (CST, 2003 : 28).

Pour que la définition soit bonne, elle doit avoir quatre fonctions essentielles. Elle doit d'abord décrire la notion. Puis, la définition sert à distinguer la notion des notions apparentées et elle établit des relations avec les autres notions. Enfin, la définition délimite la notion pour le travail de normalisation.

Une bonne définition doit être concise, précise et complète. Elle doit faire référence au système notionnel, respecter la logique notionnelle, être adaptée aux usagers et pouvoir être substituée au terme défini (CST, 2003 : 30).

Il existe deux types fondamentaux de définition : *la définition par compréhension* et *la définition par extension* (CST, 2003 : 28). La définition par compréhension part du générique le plus proche de la notion à définir et donne tous les caractères propres à cette notion, caractères qui la distinguent des autres notions coordonnées. Par exemple, *la lampe à incandescence* est une lampe électrique dans laquelle un matériau réfractaire est chauffé par un courant électrique à un point tel que la lampe commence à émettre de la lumière. On définit cette notion (lampe à incandescence) au moyen de la notion générique la plus proche, "lampe électrique", et des caractères distinctifs qui sont le matériau réfractaire et l'émission de la lumière à cause du chauffage par un courant électrique. Ces caractères distinguent la lampe en question des autres types de lampes électriques, qui constituent, avec toutes les notions mentionnées ci-dessus, une série horizontale.

La définition par extension décrit une notion à travers les notions spécifiques qui la composent. Par exemple, « Les planètes du système solaire sont Mercure, Vénus, Terre, Mars, Jupiter, Saturne, Uranus, Neptune et Pluton. ».

1.3.6. La fiche terminologique

Nous avons commencé notre travail sur les fiches avec une fiche de base.

Du point de vue de ses contenus, cette fiche terminologique comporte quatre catégories de rubriques : les rubriques linguistiques, les rubriques encyclopédiques, les rubriques d'indexation, et les rubriques de gestion.

Les rubriques linguistiques contiennent le **terme**, son synonyme (substitut absolu), ses variantes (variantes locales ou autres), ses dérivés (sur une même racine), ses composés (incluant le terme vedette), son antonyme (opposé au terme vedette), ses isonymes (termes de même niveau), son pantonyme (générique), ses idionymes (spécifiques), ses corrélats divers (termes liés), puis, à un autre niveau, son contexte, ses stéréotypes phraséologiques, la note linguistique le concernant, et une éventuelle mise en garde.

Les rubriques encyclopédiques contiennent la définition du terme vedette (description de son référent), les notes techniques, et les annexes. Chaque donnée est accompagnée de sa mention de source(s).

Les rubriques d'indexation contiennent les informations sur le domaine, le secteur, type,

les liens, et les terminologies-maison.

Les rubriques de gestion terminographique servent essentiellement à faciliter la gestion des données, des dossiers, de la saisie, des mises à jour, et des consultations. Ce sont le numéro du dossier, le nom de l'auteur du dossier, la date de création du dossier, les dates des mises à jour, le nom du responsable du contrôle du dossier, l'aide-mémoire, le code de confidentialité, la cote de fiabilité, la mention des soutiens.

Chacune des rubriques figurant dans les quatre catégories ci-dessus appartient à une ou plusieurs catégories fonctionnelles selon qu'elle contribue à caractériser le terme ou son référent, à faciliter les parcours de l'utilisateur dans le fichier, à différencier des formes ou données proches, et ainsi de suite. (Gouadec, 1990 : 42)

Notre mémoire comprend 18 fiches.

Selon nos besoins (fiches trilingues) et le domaine choisi, nous avons adapté notre fiche terminologique comme suit :

Terme	
Catégorie grammaticale	
Statut (usage)	
Collocation(s)	
Domaine	
Sous-domaine	
Définition	
Synonyme(s)	
Hyperonyme	
Hyponyme(s)	
Isonyme(s)	
Contexte du terme	
Equivalent	
Catégorie grammaticale	
Source de l'équivalent	
Validation (O/N)	
Contexte de l'équivalent (+ réf)	
Equivalent anglais	
Catégorie grammaticale	
Source de l'équivalent	
Validation (O/N)	
Contexte de l'équivalent (+ réf)	

1.3.7. Difficultés rencontrées

Comme nous l'avons déjà mentionné dans l'Introduction, le domaine de la dyslexie représente un vaste champ de recherche qui attire un grand nombre de spécialistes de plusieurs domaines : il s'agit le plus souvent d'orthopédagogues, psycholinguistes, psychologues, éducateurs, audiologues et pédagogues de toute sorte. Chacune de ces spécialités a sa propre approche à la problématique de la dyslexie et aborde ce thème de manière particulière. Grâce à cette interdisciplinarité, nous avons aujourd'hui beaucoup de connaissances sur la dyslexie, mais, malheureusement, une terminologie peu élaborée et non systématisée aussi. Ce manque de terminologie propre à la dyslexie nous a posé des problèmes pendant notre travail terminologique.

Nous essayerons dans ce chapitre de décrire quelques difficultés que nous avons rencontrées et de donner des explications sur les solutions que nous proposons.

Premièrement, nous aborderons les problèmes concernant la terminologisation des manifestations et symptômes de la dyslexie, aussi bien que des signes précurseurs de la dyslexie.

Tous les spécialistes s'accordent au sujet des manifestations, symptômes et signes précurseurs de la dyslexie. Si nous nous intéressons à cela et voulons nous informer un peu, il y a un grand nombre de publications diverses portant sur ce thème et toutes ces publications offrent presque le même répertoire d'informations. De plus, après avoir lu ces informations, nous sommes capables de reconnaître exactement les manifestations, les symptômes et les signes précurseurs de la dyslexie - ils sont très bien décrits et expliqués. Mais, c'est justement cela qui nous pose un problème : ces notions ne sont pas terminologisées, c'est-à-dire qu'il n'y a pas de termes désignant ces notions.

Par exemple :

SYMPTOMES
confusion entre les mots indiquant l'orientation
difficultés en orientation géographique
apprentissage par cœur de faits non compris

MANIFESTATIONS
mauvais découpage des syllabes
manque de virtuosité dans la lecture
ignorance de la ponctuation

SIGNES PRECURSEURS
confusion entre les différents sons
incapacité à faire des rimes
incapacité à lacer ses chaussures

Nous sommes d'avis que cela représente une grande lacune terminologique parce qu'il s'agit d'une partie importante de la description de la dyslexie et ces notions sont utilisées très souvent - les termes faciliteraient beaucoup la communication spécialisée de ce domaine (organisation structurelle de domaine, dictionnaires...).

Dans le cadre de notre mémoire, nous n'avons pas réussi à donner des solutions : nous avons traduit les notions telles quelles, à savoir que leurs désignations restent dans leur forme descriptive en croate, mais nous invitons les collègues terminologues à se pencher sur ce problème.

Ensuite, nous avons eu des problèmes avec les notions qui possèdent une désignation en français, mais pas en croate, par exemple *la dyslatéralité*. Nous avons compris la signification de ce terme : c'est un phénomène où il n'y a pas de dominance d'un hémisphère cérébral, droite ou gauche - mais le croate ne possède pas un terme propre équivalent. Il nous reste trois solutions :

- a) créer un emprunt qui serait en fait la croatisation du terme grec - *dislateralizacija*,
- b) créer un terme croate,
- c) décrire la notion de manière périphrastique - *odsustvo dominacije lijeve ili desne moždane hemisfere*.

Dans le cadre de ce mémoire, nous avons opté pour la solution *c)* parce que nous n'avons pas réussi à créer un terme croate qui serait satisfaisant et parce que nous sommes d'avis qu'il faut éviter le plus possible l'utilisation excessive des emprunts.

Citons ici encore un exemple de terme descriptif : le français possède un terme *le modèle de double voie* pour désigner un modèle du mécanisme de lecture. Par contre, les spécialistes croates qui s'occupent de ce problème ont opté non pour la traduction mot-à-mot qui serait un peu ardue, mais pour un terme descriptif qui nous donne immédiatement l'information sur le fonctionnement de ce modèle - *hipoteza dvojnoga pristupa za vizualno prezentirane riječi* (Erdeljac, 2009 : 103) (à savoir, littéralement: *hypothèse de double approche pour les mots présentés visuellement*).

Pendant notre travail, nous avons vu que les deux langues peuvent désigner une même notion de deux manières différentes : de manière implicite et de manière explicite.

Par exemple :

FRANÇAIS	CROATE
retard de langage	kašnjenje u jezičnom razvoju
retard de parole	kašnjenje u razvoju govora

Nous voyons dans ces deux exemples que les termes français implicitent le terme « *développement* », mais tel n'est pas le cas en croate : les termes croates expriment explicitement qu'il s'agit respectivement d'un « retard de *développement* du langage » et « retard de *développement* de la parole ».

Nous avons trouvé aussi un exemple qui montre bien la complexité d'influence de la réalité sur la langue. Dans la langue française, nous avons deux termes désignant les troubles du langage écrit : *la dysorthographie* et *la dysgraphie*. Le Petit Robert nous donne les définitions suivantes :

dysgraphie = difficulté dans l'acquisition ou l'exécution de l'écriture, liée à des troubles fonctionnels (en l'absence de déficiences intellectuelles)

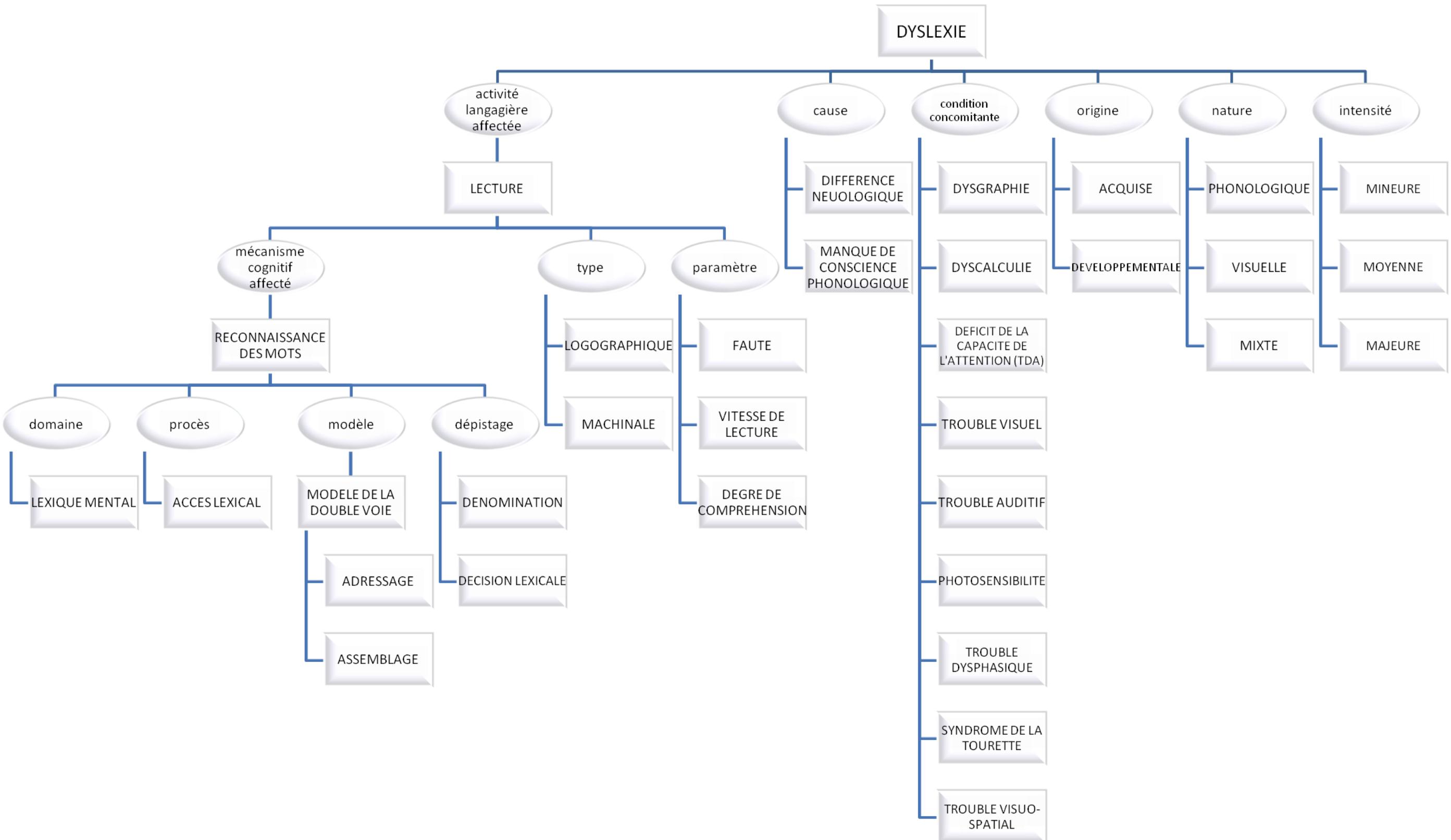
dysorthographie = trouble dans l'acquisition et la maîtrise des règles de l'orthographe (en l'absence de déficiences intellectuelles)

Les définitions nous montrent bien qu'il s'agit de deux types distincts de troubles du langage écrit. Le premier trouble porte seulement sur les difficultés motrices dans l'écriture, tandis que le deuxième trouble porte sur les difficultés dans la maîtrise de l'orthographe, dans ce cas l'orthographe française, qui est assez compliquée et exige les aptitudes spécifiques à part des aptitudes concernant la maîtrise des mécanismes moteurs de l'écriture.

Puisque l'orthographe croate est simple et il n'y a pas de différences entre la langue parlée et la langue écrite, la langue croate s'est dotée d'un seul terme qui désigne aussi bien les difficultés motrices de l'écriture que les difficultés dans la maîtrise de l'orthographe : *disgrafija* (la dysgraphie). Ceci n'est pas le seul exemple de synonymie. En effet, la synonymie est très fréquente dans le domaine de la dyslexie et dans le domaine de la pathologie langagière en général. Par exemple, le vocabulaire spécialisé de pathologie langagière en français contient les notions de *logopède*, *audiologue*, *orthopédagogue* et *orthophoniste* qui ont pour notions équivalents en croate : *logoped*, *audiolog*, *fonetičar rehabilitator* i *fonetičar*. Toutes ces notions désignent les spécialistes de la rééducation des personnes ayant des troubles du langage, mais ils se distinguent par au moins un trait significatif qui n'est familier qu'aux spécialistes du domaine et c'est pourquoi nous utilisons dans la langue commune les notions qui sont les plus proches du public. Il s'agit le plus souvent de la notion d'*orthopédagogue* en français, à savoir *logoped* en croate.

2. PARTIE PRATIQUE

2.1. ARBORESCENCE



2.2. FICHES TERMINOLOGIQUES

Terme	accès lexical
Catégorie grammaticale	syntagme nominal m.
Statut (usage)	terme officiel
Collocation(s)	difficulté d'~, habiletés d'~, mécanismes d'~, trouble d'~
Domaine	dyslexie
Sous-domaine	reconnaissance des mots
Définition	dans le cadre de reconnaissance des mots, la capacité d'aller chercher dans sa mémoire un mot pour le produire oralement ou pour comprendre sa signification
Synonyme(s)	/
Hyperonyme(s)	reconnaissance des mots
Hyponymes(s)	modèle de la double voie
Isonyme(s)	/
Contexte du terme	«Une difficulté d' <u>accès lexical</u> est une difficulté à retrouver un mot connu dans une situation spécifique. Mais lorsqu'un enfant éprouve fréquemment cette difficulté, on parle alors d'un trouble d' <u>accès lexical</u> . L'enfant peut présenter une difficulté à encoder/classer l'information dans sa tête ou encore à y retrouver l'information qu'il y a déjà classée puisque le vocabulaire n'y est pas bien « imprimé ».» http://parcoursdenfant.com/Content/pdf/fr/Feuillets_Orthophonie_Lexical_SB_FHD.pdf (consulté le 8 avril 2013)
Équivalent croate	leksički pristup
Catégorie grammaticale	syntagme nominal
Source de l'équivalent	ERDELJAC, Vlasta, <i>Mentalni leksikon</i> , Zagreb : IBIS grafika, 2009
Validation (O/N)	O
Contexte de l'équivalent	« Nema dvojbe o tome da je znanje o leksičkim jedinicama na neki način pohranjeno u ljudskom umu, ali kao što je ranije izloženo, postoje sasvim očita neslaganja u tome kakvi su mehanizmi pristupanja pohranjenim informacijama, tj. leksičkim reprezentacijama. <u>Leksičkim</u> je <u>pristupom</u> nazvana prva, rana faza u prepoznavanju riječi i prva stepenica u proizvodnji riječi, onaj trenutak u kojem se prizivaju leksičke informacije pohranjene u mentalnome leksikonu u nekom vidu reprezentacije (leksikalizacija). » ERDELJAC, Vlasta, <i>Mentalni leksikon</i> , Zagreb : IBIS grafika, 2009, p.196
Équivalent anglais	lexical access
Catégorie grammaticale	syntagme nominal

Source de l'équivalent	THOMSON, Michael, <i>Developmental dyslexia</i> , London: Edward Arnold (Publishers), 1984
Validation (O/N)	O
Contexte de l'équivalent	<p>« Ellis (1981a) reaffirms that he believes the difficulty to be phonological and lexical and suggests a double impairment. The first is in relation to the retrieval of phonology or the application of phoneme and grapheme rules and the second to <u>lexical access</u> and lexical retrieval of pronunciation. These are important studies and interpretations and the reader is referred to the references for more details of the experimental procedures involved. »</p> <p>THOMSON, Michael, <i>Developmental dyslexia</i>, London: Edward Arnold (Publishers), 1984, p.106</p>

Terme	adressage
Catégorie grammatical	n. m.
Statut (usage)	terme officiel
Collocation(s)	~ des phonèmes, voie d'~
Domaine	dyslexie
Sous-domaine	reconnaissance des mots
Définition	procédure de reconnaissance des mots écrits qui consiste à associer directement un mot écrit à sa forme sonore et à son sens sans passer par le décodage lettre par lettre d'un mot
Synonyme(s)	phase orthographique, voie directe de lecture, voie lexicale de lecture
Hyperonyme(s)	modèle de la double voie
Hyponyme(s)	/
Isonyme(s)	assemblage
Contexte du terme	<p>« La deuxième voie consiste à identifier le mot comme une forme précise et stable, sans passer par l'assemblage. Cette voie est appelée l' « <u>adressage</u> », car l'on s'adresse en quelque sorte directement au mot stocké dans le lexique orthographique. Pour la tester, on présente à l'enfant ou à l'adulte des mots irréguliers qui échappent à la correspondance entre les lettres et les sons (« femme » se lit « fame », « oignon » se lit « ognon »). Les enfants et adultes qui passent par la voie de l'assemblage lisent ces mots sans les reconnaître, comme s'il s'agissait de mots n'existant pas. »</p> <p>PLAZA, Monique, <i>Les troubles spécifiques d'apprentissage du langage écrit : dyslexies et</i></p>

	<i>dysorthographies</i> . Revue ADSP (Actualité et Dossier en Santé Publique), 1999, 26, p. 33-34 http://www.coridys.asso.fr/pages/exem_dys/txt.html# (consulté le 19 mai 2014)
Équivalent croate	direktni vizualni pristup
Catégorie grammaticale	syntagme nominal
Source de l'équivalent	ERDELJAC, Vlasta, <i>Mentalni leksikon</i> , Zagreb : IBIS grafika, 2009
Validation (O/N)	O
Contexte de l'équivalent	« Predložena je i hipoteza dvojnoga pristupa za vizualno prezentirane riječi (engl. dual access hypothesis). Ta hipoteza predviđa da se riječi u mentalnom leksikonu mogu dohvatiti na dva različita načina - fonološkim rekodiranjem ili <u>direktnim vizualnim pristupom</u> (Garnham). Coltheart (1978) smatra da se obje metode upotrebljavaju u slučajevima kad se mora naći smisao riječi. » ERDELJAC, Vlasta, <i>Mentalni leksikon</i> , Zagreb : IBIS grafika, 2009, p.103
Équivalent anglais	lexical route
Catégorie grammaticale	syntagme nominal
Source de l'équivalent	COLTHEART, Max, "Word recognition processes in reading. Modeling reading : the dual-route approach". In Margaret J Snowling; Charles Hulme. <i>The science of reading : a handbook</i> , Malden, MA: Blackwell Pub., 2005, p. 6–23
Validation (O/N)	O
Contexte de l'équivalent	« This use of the terms “lexical” and “nonlexical” for referring to the two reading routes seems to have originated with Coltheart (1980). Reading via the <u>lexical route</u> involves looking up a word in a mental lexicon containing knowledge about the spellings and pronunciations of letter strings that are real words (and so are present in the lexicon); reading via the nonlexical route makes no reference to this lexicon, but instead involves making use of rules relating segments of orthography to segments of phonology.” COLTHEART, Max, "Word recognition processes in reading. Modeling reading : the dual-route approach". In Margaret J Snowling; Charles Hulme. <i>The science of reading : a handbook</i> , Malden, MA: Blackwell Pub., 2005, p. 6–23

Terme	assemblage
Catégorie grammaticale	n. m.
Statut (usage)	terme officiel
Collocation(s)	~ des phonèmes, voie d'~
Domaine	dyslexie
Sous-domaine	reconnaissance des mots
Définition	procédure de reconnaissance des mots écrits qui consiste à convertir une à une les lettres d'un mot écrit en sons
Synonyme(s)	décodage, phase alphabétique, phase phonologique, voie extra-lexicale de lecture, voie indirecte de lecture
Hyperonyme(s)	modèle de la double voie
Hyponyme(s)	/
Isonyme(s)	adressage
Contexte du terme	<p>« La voie indirecte est non-lexicale : la reconnaissance des mots s'effectue après recodage phonologique ; dans ce cas, les graphèmes ou groupes graphémiques sont extraits de l'analyse visuelle et transformés en phonèmes, par application des règles de correspondance graphèmes-phonèmes. L'<u>assemblage</u> des phonèmes ou groupes phonémiques permet d'accéder à la représentation phonologique d'une entrée lexicale. »</p> <p>FAYOL, Michel, GOMBERT, Jean Émile, LECOCQ Pierre, SPRENGER-CHAROLLES, Liliane, ZAGAR, Daniel, <i>Psychologie cognitive de la lecture</i>, Paris : Presses Universitaires de France, 1992, p. 208</p>
Équivalent croate	fonološko rekodiranje
Catégorie grammaticale	syntagme nominal
Source de l'équivalent	ERDELJAC, Vlasta, <i>Mentalni leksikon</i> , Zagreb : IBIS grafika, 2009
Validation (O/N)	O
Contexte de l'équivalent	<p>« Predložena je i hipoteza dvojnoga pristupa za vizualno prezentirane riječi (engl. dual access hypothesis). Ta hipoteza predviđa da se riječi u mentalnom leksikonu mogu dohvati na dva različita načina - <u>fonološkim rekodiranjem</u> ili direktnim vizualnim pristupom (Garnham). Coltheart (1978) smatra da se obje metode upotrebljavaju u slučajevima kad se mora naći smisao riječi. »</p> <p>ERDELJAC, Vlasta, <i>Mentalni leksikon</i>, Zagreb : IBIS grafika, 2009, p.103</p>
Équivalent anglais	nonlexical route
Catégorie grammaticale	syntagme nominal
Source de l'équivalent	COLTHEART, Max, "Word recognition processes in reading. Modeling reading : the dual-route approach". In Margaret J Snowling; Charles Hulme. <i>The science of reading : a handbook</i> , Malden, MA: Blackwell Pub., 2005, p. 6–23

Validation (O/N)	O
Contexte de l'équivalent	<p>« This use of the terms “lexical” and “nonlexical” for referring to the two reading routes seems to have originated with Coltheart (1980). Reading via the lexical route involves looking up a word in a mental lexicon containing knowledge about the spellings and pronunciations of letter strings that are real words (and so are present in the lexicon); reading via the <u>nonlexical route</u> makes no reference to this lexicon, but instead involves making use of rules relating segments of orthography to segments of phonology.”</p> <p>COLTHEART, Max, "Word recognition processes in reading. Modeling reading: the dual-route approach". In Margaret J Snowling; Charles Hulme. <i>The science of reading : a handbook</i>, Malden, MA: Blackwell Pub., 2005, p. 6–23</p>

Terme	conscience phonologique
Catégorie grammaticale	syntagme nominal f.
Statut (usage)	terme officiel
Collocation(s)	entraînement de la ~, faible ~, manque de ~
Domaine	dyslexie
Sous-domaine	causes de la dyslexie
Définition	capacité de comprendre que les mots sont constitués d’éléments sonores, syllabes, phonèmes et de segmenter les mots en ces différents éléments ; le manque de conscience phonologique est une des causes principales de la dyslexie
Synonyme(s)	/
Hyperonyme(s)	/
Hyponyme(s)	/
Isonyme(s)	conscience métalinguistique, conscience phonémique, conscience pragmatique, conscience sémantique, conscience syntaxique
Contexte du terme	« De manière générale la similarité des symptômes peut cacher des problèmes très différents. Par exemple, l’obésité peut résulter d’habitudes alimentaires, du diabète, ou d’autres prédispositions génétiques. Pourquoi les mauvais lecteurs non dyslexiques ont-ils, eux aussi, une faible <u>conscience phonologique</u> ? Tout simplement parce que l’apprentissage même de la lecture renforce la <u>conscience phonologique</u> , et offre de nouvelles ressources (les représentations orthographiques) pour exécuter les tâches phonologiques.

	» RAMUS Franck, <i>De l'origine biologique de la dyslexie</i> , Paris : Laboratoire de Sciences Cognitives et Psycholinguistique (EHESS/CNRS/ENS). Psychologie & Education, 2005, p.81-96
Équivalent croate	fonološka svjesnost
Catégorie grammaticale	syntagme nominal
Source de l'équivalent	BLAŽI, D., BUZUM, I. i KOZARIĆ-CIKOVIĆ, M. <i>Povezanost uspješnosti vještine čitanja s nekim aspektima fonološkog razvoja</i> . Hrvatska revija za rehabilitacijska istraživanja, 2011, 47(2)
Validation (O/N)	O
Contexte de l'équivalent	« <u>Fonološka je svjesnost</u> jedan od vidova fonološke obrade. Nedostatci u ovom području nerijetko su temelj teškoća u čitanju, a prema postavkama teorije fonološkog nedostatka, upravo ovi problemi su ključni za vještinu čitanja. Dean, Howel i Alder (1998), Ramus i sur. (2003), Reid (2009) navode da je <u>fonološka svjesnost</u> ili metafonološka obrada kompleksan fenomen koji uključuje sposobnost djece da misle o slogovnim, intraslogovnim i fonemskim jedinicama govora. » BLAŽI, D., BUZUM, I. i KOZARIĆ-CIKOVIĆ, M. <i>Povezanost uspješnosti vještine čitanja s nekim aspektima fonološkog razvoja</i> . Hrvatska revija za rehabilitacijska istraživanja, 2011, 47(2), p. 14–25
Équivalent anglais	phonological awareness
Catégorie grammaticale	syntagme nominal
Source de l'équivalent	http://www.phonologicalawareness.org/ (consulté le 5 avril 2014)
Validation (O/N)	O
Contexte de l'équivalent	« <u>Phonological awareness</u> consists of skills that typically develop gradually and sequentially through the late preschool period. They are developed with direct training and exposure. » http://www.phonologicalawareness.org/ (consulté le 5 avril 2014)

Terme	décision lexicale
Catégorie grammatical	syntagme nominal f.
Statut (usage)	terme officiel
Collocation(s)	tâche de ~

Domaine	dyslexie
Sous-domaine	reconnaissance des mots
Définition	dans le cadre de la reconnaissance des mots, paradigme pour évaluer la vitesse à laquelle les mots sont reconnus, qui consiste à présenter à l'écrit des mots ou des pseudo-mots et à demander au sujet de répondre le plus rapidement et le plus précisément possible s'il s'agit de mots ou pseudo-mots
Synonyme(s)	/
Hyperonyme(s)	reconnaissance des mots
Hyponyme(s)	/
Isonyme(s)	dénomination
Contexte du terme	<p>« La <u>décision lexicale</u> consiste à présenter une suite de lettres au sujet et à lui demander de répondre le plus rapidement possible s'il s'agit d'un mot ou non (choix forcé). Le raisonnement sous-jacent à l'interprétation des temps de réaction est que pour donner sa réponse il suffit au sujet d'aller consulter les entrées lexicales de son dictionnaire mental sans avoir nécessairement à évoquer la signification du mot. »</p> <p>FAYOL, Michel, GOMBERT, Jean Émile, LECOCQ Pierre, SPRENGER-CHAROLLES, Liliane, ZAGAR, Daniel, <i>Psychologie cognitive de la lecture</i>, Paris : Presses Universitaires de France, 1992, p. 33</p>
Équivalent croate	leksička odluka
Catégorie grammaticale	syntagme nominal
Source de l'équivalent	ERDELJAC, Vlasta, <i>Mentalni leksikon</i> , Zagreb : IBIS grafika, 2009
Validation (O/N)	O
Contexte de l'équivalent	<p>« Dakle, u pokusima <u>leksičke odluke</u> za vizualno prezentiranu riječ ispitnicima se preduže odabrani slijed slova za koji oni moraju što je moguće brže odlučiti predstavlja li taj niz riječ ili ne. Metoda leksičkog odlučivanja može se smatrati prikladnom za proučavanje prepoznavanja riječi zato što u obavljanju tražene zadaće ispitnik mora samo pristupiti svojem mentalnom leksikonu. Ne zahtijeva se nikakvo daljnje procesiranje zadanog niza slova (npr. ako je ponuđeni niz doista riječ, ne treba odrediti značenje). »</p> <p>ERDELJAC, Vlasta, <i>Mentalni leksikon</i>, Zagreb : IBIS grafika, 2009, p. 78</p>
Équivalent anglais	lexical decision task (LDT)
Catégorie grammaticale	syntagme nominal
Source de l'équivalent	GERNSBACHERS, Morton Ann, <i>Handbook of psycholinguistics</i> , San Diego, California: Academic Press, 1994
Validation (O/N)	O
Contexte de l'équivalent	« In the <u>lexical decision task</u> , the subject sees a string of letters like <i>candles</i> or <i>assintart</i> and decides whether or

	<p>not the string represents an English word. »</p> <p>GERNSBACHERS, Morton Ann, <i>Handbook of psycholinguistics</i>, San Diego, California: Academic Press, 1994, p.17</p>
--	--

Terme	dénomination
Catégorie grammatical	n.f.
Statut (usage)	terme officiel
Collocation(s)	~ des mots, tâche de ~
Domaine	dyslexie
Sous-domaine	reconnaissance des mots
Définition	dans le cadre de la reconnaissance des mots, paradigme pour évaluer la vitesse d'accès au lexique qui consiste à demander au sujet de prononcer le plus rapidement possible le mot ou le pseudo-mot présenté à l'écran
Synonyme(s)	/
Hyperonyme(s)	reconnaissance des mots
Hyponymes(s)	/
Isonyme(s)	décision lexicale
Contexte du terme	<p>« Lecture et <u>dénomination</u> sont des activités qui partagent des points commun : l'enfant, au début de l'apprentissage de la lecture, doit identifier des graphèmes, ou des ensembles graphémiques, auxquels il doit faire correspondre des codes phonologiques, puis les fusionner, identifier le mot correspondant, accéder à la représentation phonologique et à son interprétation phonétique. »</p> <p>FAYOL, Michel, GOMBERT, Jean Émile, LECOCQ Pierre, SPRENGER-CHAROLLES, Liliane, ZAGAR, Daniel, <i>Psychologie cognitive de la lecture</i>, Paris : Presses Universitaires de France, 1992, p. 203</p>
Équivalent croate	imenovanje
Catégorie grammaticale	nom
Source de l'équivalent	ERDELJAC, Vlasta, <i>Mentalni leksikon</i> , Zagreb : IBIS grafika, 2009
Validation (O/N)	O
Contexte de l'équivalent	« Kao što je auditivna tehnika leksičke odluke direktno prenesena iz literature o vizualnom prepoznavanju riječi, tako je za proučavanje procesa u govornom mediju preuzet i postupak nazvan <u>imenovanje</u> . U toj se proceduri ispitanicima emitira izgovorena riječ, a njihov je zadatak da tu riječ, što je brže moguće, glasno ponove. »

	ERDELJAC, Vlasta, <i>Mentalni leksikon</i> , Zagreb : IBIS grafika, 2009, p. 79
Équivalent anglais	naming
Catégorie grammaticale	nom
Source de l'équivalent	GERNSBACHERS, Morton Ann, <i>Handbook of psycholinguistics</i> , San Diego, California: Academic Press, 1994
Validation (O/N)	O
Contexte de l'équivalent	<p>« <u>Naming</u> has become a popular task for studying word recognition for several reasons. First, the response is natural; subjects do not have to form artificial response categories, such as word and nonword. Second, the typical naming task does not require stimulus degradation in order to obtain lexical effects. Finally, the naming paradigm does not tend to overestimate the role of word frequency in the same way the lexical decision task does (Balota & Chumbley, 1984, 1985). »</p> <p>GERNSBACHERS, Morton Ann, <i>Handbook of psycholinguistics</i>, San Diego, California: Academic Press, 1994, p.270</p>

Terme	dysgraphie
Catégorie grammatical	n. f.
Statut (usage)	terme officiel
Collocation(s)	/
Domaine	dyslexie
Sous-domaine	conditions concomitantes
Définition	condition concomitante de la dyslexie qui affecte l'écriture dans son tracé et qui se manifeste par un traçage maladroit des traits constitutifs des lettres, l'irrégularité de la ligne de base et des lettres, l'anomalie des espaces, l'exagération des jambages, des ratures
Synonyme(s)	/
Hyperonyme(s)	condition concomitante
Hyponyme(s)	dysgraphie lente et précise, dysgraphie impulsive, dysgraphie molle, dysgraphie raide
Isonyme(s)	déficit de la capacité de l'attention, dyscalculie, dysorthographie, photosensibilité, syndrome de la Tourette, troubles auditifs, troubles visuels, troubles visuo-spatiaux
Contexte du terme	« L'élève qui présente une dyslexie-dysorthographie rencontre fréquemment de la difficulté à calligraphier ses

	<p>textes. Il ne s'agit pas toujours d'un manque de soin mais de réels problèmes de graphisme (<u>dysgraphie</u>) ; lui éviter en conséquence de recopier systématiquement les textes mal écrits. »</p> <p><i>Dyslexie Dysorthographie - Etat de Genève.pdf</i>, p.14 http://www.ge.ch/oj/pdf/dyslexie.pdf (consulté le 30 mars 2014)</p>
Équivalent croate	disgrafija
Catégorie grammaticale	nom
Source de l'équivalent	POSOKHOVA, Ilona, <i>Disgrafija</i> , Priručnik o disleksiji, disgrafiji i sličnim teškoćama u čitanju, pisanju i učenju. Hrvatska udruga za disleksiju, Zagreb, 2009
Validation (O/N)	O
Contexte de l'équivalent	<p>« <u>Disgrafija</u> je stabilna nesposobnost djeteta da svlada vještinu pisanja (prema pravopisnim načelima određenoga jezika), koja se očituje u mnogobrojnim, trajnim i tipičnim pogreškama. Teškoće, tj. pogreške, nisu povezane s neznanjem pravopisa, i trajno su zastupljene bez obzira na dovoljan stupanj intelektualnog i govornog razvoja, normalno stanje osjetila sluha i vida te redovito školovanje.</p> <p>U velikom broju slučajeva disleksijskih <u>disgrafija</u> su u djetetu istodobne, u jedinstvu. »</p> <p>POSOKHOVA, Ilona, <i>Disgrafija</i>, Priručnik o disleksiji, disgrafiji i sličnim teškoćama u čitanju, pisanju i učenju. Hrvatska udruga za disleksiju, Zagreb, 2009, p. 25</p>
Équivalent anglais	dysgraphia
Catégorie grammaticale	nom
Source de l'équivalent	GARMAN, Michael, <i>Psycholinguistics</i> , Cambridge : Cambridge University Press, 1990
Validation (O/N)	O
Contexte de l'équivalent	<p>« The terminology that derives from this tradition thus distinguishes, at least at principle, between aphasia (total loss) vs. <i>dysphasia</i> (some degree of loss); aphasia vs <i>alexia</i> and <i>agraphia</i> (loss of reading and writing functions, respectively – and there are also terms <u>dysgraphia</u>, <u>dyslexia</u>) ; and between aphasia and <i>agnosia</i> (literally, loss of knowledge, and <i>anarthria</i> and <i>apraxia</i> of speech (the latter two referring to aspects of articulatory disorder – for which there are also the terms <i>dysarthria</i>, <i>dyspraxia</i>). »</p> <p>GARMAN, Michael, <i>Psycholinguistics</i>, Cambridge : Cambridge University Press, 1990, p.417</p>

Terme	dyslexie développementale
Catégorie grammatical	syntagme nominal f.
Statut (usage)	terme officiel
Collocation(s)	/
Domaine	dyslexie
Sous-domaine	typologie de dyslexie
Définition	type de dyslexie d'origine neurologique, souvent héréditaire, qui se manifeste par des difficultés de lecture, d'orthographe et de composition de textes, en dépit d'un niveau d'intelligence normal ou supérieur
Synonyme	troubles lexiques développementaux
Hyperonyme	dyslexie
Hyponyme(s)	/
Isonyme(s)	dyslexie acquise
Contexte du terme	<p>« La <u>dyslexie développementale</u> est classiquement définie en termes de catégories d'exclusion : le QI doit être normal, l'enfant doit avoir suivi une scolarité régulière, ne pas présenter de troubles sensoriels ou neurologiques et ne pas être issu d'un milieu socio-économique trop défavorisé. D'un point de vue opérationnel, la dyslexie se caractérise par un retard en lecture d'au moins deux ans par rapport à ce que prédisent l'âge et le QI. »</p> <p>FAYOL, Michel, GOMBERT, Jean Émile, LECOCQ Pierre, SPRENGER-CHAROLLES, Liliane, ZAGAR, Daniel, <i>Psychologie cognitive de la lecture</i>, Paris : Presses Universitaires de France, 1992, p. 195</p>
Équivalent croate	razvojna disleksija
Catégorie grammaticale	syntagme nominal
Source de l'équivalent	GALIĆ-JUŠIĆ, Ines, <i>Što je disleksija</i> , Priručnik o disleksiji, disgrafiji i sličnim teškoćama u čitanju, pisanju i učenju. Hrvatska udruga za disleksiju, Zagreb, 2009
Validation (O/N)	O
Contexte de l'équivalent	<p>« Prema podacima na web stranici Hrvatske udruge za disleksiju u hrvatskoj populaciji ima oko 5 do 10 % osoba s disleksijom. Obično se govori o stečenoj ili razvojnoj disleksiji (s obzirom na način i vrijeme nastupanja), te o dubinskoj i površinskoj disleksiji (s obzirom na tip). Razvojna disleksija vjerojatno je najčešći oblik disleksije a povezuje se s teškoćama u svladavanju čitanja bez uočljivih ozljeda mozga.»</p> <p>MILDNER, Vesna, <i>Govor između lijeve i desne hemisfere</i>, Zagreb : IPC grupa, 2003, p. 53</p>
Équivalent anglais	developmental dyslexia
Catégorie grammaticale	syntagme nominal
Source de l'équivalent	THOMSON, Michael, <i>Developmental dyslexia</i> , London: Edward Arnold (Publishers), 1984

Validation (O/N)	O
Contexte de l'équivalent	<p>« <u>Developmental dyslexia</u> is a severe difficulty with the written form of language independent of intellectual, cultural and emotional causation. It is characterized by the individual's reading, writing and spelling attainments being well below the level expected based on intelligence and chronological age. »</p> <p>THOMSON, Michael, <i>Developmental dyslexia</i>, London: Edward Arnold (Publishers), 1984, p.3</p>

Terme	dysphasie
Catégorie grammaticale	n. f.
Statut (usage)	terme officiel
Collocation(s)	/
Domaine	dyslexie
Sous-domaine	troubles du langage
Définition	trouble du langage d'origine neurobiologique qui affecte le développement du langage oral, et qui s'accompagne fréquemment de difficultés en lecture et en orthographe
Synonyme(s)	trouble spécifique du langage (TSL)
Hyperonyme(s)	troubles du langage
Hyponyme(s)	dysphasie de réception, dysphasie expressive, dysphasie mixte
Isonyme(s)	aphasie
Contexte du terme	<p>« La <u>dysphasie</u> est un trouble durable qui touche spécifiquement l'acquisition du langage oral, tant sur le plan de la production que de la compréhension. Elle touche environ 5 % des élèves en âge de scolarisation. Des liens entre la <u>dysphasie</u> et la dyslexie existent, toutefois les enfants présentant une <u>dysphasie</u> ne sont pas des dyslexiques. »</p> <p><i>Dyslexie Dysorthographie - Etat de Genève.pdf</i>, p.15 http://www.ge.ch/oj/pdf/dyslexie.pdf (consulté le 30 mars 2014)</p>
Équivalent croate	posebne jezične teškoće
Catégorie grammaticale	syntagme nominal pl.
Source de l'équivalent	IVŠAC PAVLIŠA, J. i LENČEK, M. <i>Fonološke vještine i fonološko pamćenje: neke razlike između djece uređnoga jezičnoga razvoja, djece s perinatalnim oštećenjima mozga i djece s posebnim jezičnim teškoćama kao temeljni prediktor čitanja</i> . Hrvatska revija za rehabilitacijska istraživanja, 2011., 47(1)

Validation (O/N)	O
Contexte de l'équivalent	<p>« Jezik i jezični razvoj istražuju se kroz brojne studije i ispitivanja pri čemu je značajan broj onih koja su usmjereni na prikupljanje podataka vezanih uz obilježja jezika djece određene kronološke dobi ili pak odraslih. Brojna su istraživanja koja se bave otkrivanjem «tipičnih» značajki jezičnoga funkcioniranja točno određenih skupina ispitanika (npr. skupine s <u>posebnim jezičnim teškoćama</u>, disleksijom i slično). Neke su studije oblikovane tako da se prikupljaju podaci o pojedinim jezičnim sastavnicama ili pak određuju odstupanja u njihovu razvoju kao i procesi odgovorni za njihov nastanak. »</p> <p>IVŠAC PAVLIŠA, J. i LENČEK, M. <i>Fonološke vještine i fonološko pamćenje: neke razlike između djece uređnoga jezičnoga razvoja, djece s perinatalnim oštećenjima mozga i djece s posebnim jezičnim teškoćama kao temeljni prediktor čitanja.</i> Hrvatska revija za rehabilitacijska istraživanja, 2011., 47(1), p. 1–16</p>
Équivalent anglais	dysphasia
Catégorie grammaticale	nom
Source de l'équivalent	MCKENZIE, Buck, <i>Dysphasia : professional guidance for family and patient</i> , Englewood Cliffs: Prentice-Hall, 1968
Validation (O/N)	O
Contexte de l'équivalent	<p>« Professional persons in all areas of rehabilitation need assistance in detecting potential function that has been hidden or overlooked. And all of them must be very wary of tagging the patient with diagnostic labels that may not be deserved. Otherwise, the patient will be again insulted. For this latter reason, if none other, only one mayor label seems necessary to categorize the trauma: <u>DYSPHASIA - a combined disturbance in communication, intellect, emotional stability, and overall, health.</u> »</p> <p>MCKENZIE, Buck, <i>Dysphasia : professional guidance for family and patient</i>, Englewood Cliffs: Prentice-Hall, 1968, p.85</p>

Terme	image mentale
Catégorie grammatical	syntagme nominal f.
Statut (usage)	terme officiel
Collocation(s)	~ d'un mot
Domaine	dyslexie

Sous-domaine	perception du langage
Définition	dans le cadre de la perception du langage, représentation cérébrale mémorisée d'un mot
Synonyme(s)	/
Hyperonyme(s)	représentation mentale
Hyponyme(s)	/
Contexte du terme	<p>« L'étudiant dyslexique se perd facilement lorsqu'il rencontre dans un texte des mots qui n'évoquent aucune <u>image mentale</u> (p. ex., les conjonctions : mais, donc, quand, etc.). On doit donc lui donner la possibilité de fabriquer ses propres images.</p> <p>»</p> <p>BRAZEAU-WARD, Louise, <i>La dyslexie</i>, Ottawa, Ontario : Centre canadien de la dyslexie, 2000</p>
Équivalent croate	mentalna predodžba
Catégorie grammaticale	syntagme nominal
Source de l'équivalent	ERDELJAC, Vlasta, <i>Mentalni leksikon</i> , Zagreb : IBIS grafika, 2009
Validation (O/N)	O
Contexte de l'équivalent	<p>« Prepoznavanje izgovorenih riječi spona je između percepcije govora i kognitivnih procesa viših razina. Svrha istraživanja te pojave bolje je razumijevanje načina na koji slušatelji prevode akustički signal u <u>mentalnu predodžbu</u> pohranjenu u svojoj memoriji te određivanje postupaka koji omogućuju da se tim predodžbama koristimo za razumijevanje. »</p> <p>ERDELJAC, Vlasta, <i>Mentalni leksikon</i>, Zagreb : IBIS grafika, 2009, p. 104</p>
Équivalent anglais	mental image
Catégorie grammaticale	syntagme nominal
Source de l'équivalent	POSNER, Michael I., RAICHLE, Marcus E., <i>Images of Mind</i> , New York: Scientific American Library, 1994
Validation (O/N)	O
Contexte de l'équivalent	<p>« We will show that when we construct an image, a number of the mental operations resemble those that occur when the stimulus is physically presented. In other words, there are fundamental similarities between perceiving an image and imagining one. However, some informal evidence might seem to suggest that something very different happened when we create a <u>mental image</u>. One such piece of evidence is the difficulty we all have in recalling a word from memory and spelling it backward. »</p> <p>POSNER, Michael I., RAICHLE, Marcus E., <i>Images of Mind</i>, New York: Scientific American Library, 1994, p.89</p>

Terme	lecture
Catégorie grammaticale	n.f.
Statut (usage)	terme officiel, langue standard
Collocation(s)	~ à haute voix, ~ précoce des mots, ~ silencieuse
Domaine	dyslexie
Sous-domaine	activité langagière affectée
Définition	activité langagière qui consiste à déchiffrer visuellement des signes graphiques qui traduisent le langage oral et qui est affectée par la dyslexie
Synonyme(s)	/
Hyperonyme(s)	production du langage
Hyponymes(s)	lecture globale (logographique), lecture machinale
Isonyme(s)	écriture
Contexte du terme	<p>« La <u>lecture</u> de mots jusqu'alors jamais rencontrés à l'écrit p le sujet demande de sa part une capacité à reconstruire le m oral connu à partir de la nouvelle configuration visuelle. Il e désormais définitivement établi que ce type de capacité est lié à la maîtrise de la correspondance grapho-phonémique. »</p> <p>FAYOL, Michel, GOMBERT, Jean Émile, LECOCQ Pierre, SPRENGER-CHAROLLES, Liliane, ZAGAR, Daniel, <i>Psychologie cognitive de la lecture</i>, Paris : Presses Universitaires de France, 1992, p. 110</p>
Équivalent croate	čitanje
Catégorie grammaticale	nom
Source de l'équivalent	ERDELJAC, Vlasta, <i>Mentalni leksikon</i> , Zagreb : IBIS grafika, 2009
Validation (O/N)	O
Contexte de l'équivalent	<p>« <u>Čitanje</u> se može opisati kao dekodiranje riječi u tekstu i njihovo povezivanje s jedinicama u mentalnom leksikonu, pri čemu je osnovni cilj oblikovanje globalnoga značenja onoga što je napisano, a to se postiže uključivanjem i onih znanja koja nisu eksplicitno prisutna u tekstu. »</p> <p>ERDELJAC, Vlasta, <i>Mentalni leksikon</i>, Zagreb : IBIS grafika, 2009, p.21</p>
Équivalent anglais	reading
Catégorie grammaticale	nom
Source de l'équivalent	CRYSTAL, David, <i>The Cambridge Encyclopedia of Language</i> , Cambridge : The Cambridge University Press, 1997
Validation (O/N)	O
Contexte de l'équivalent	<p>« '<u>Reading</u>' in all of this does not mean simply 'reading aloud', which might be done by a suitably equipped automatic machine that would not know what it was saying. '<u>Reading</u>' crucially involves appreciating the sense of what is written : we read for meaning. It is this link – between graphology and semantics – that has to be explained by any theory of reading. »</p>

	CRYSTAL, David, <i>The Cambridge Encyclopedia of Language</i> , Cambridge : The Cambridge University Press, 1997, p.211
--	---

Terme	lexique mental
Catégorie grammatical	syntagme nominal m.
Statut (usage)	terme officiel
Collocation(s)	organisation du ~
Domaine	dyslexie
Sous-domaine	reconnaissance des mots
Définition	dans le cadre de la reconnaissance des mots, le dictionnaire d'images d'un individu mis en mémoire à long terme ; à chaque mot enregistré sont associés une image et un sens
Synonyme(s)	stockage mental des mots
Hyperonyme(s)	reconnaissance des mots
Hyponyme(s)	image mentale
Isonyme(s)	/
Contexte du terme	« Ce SRT (système embryonnaire de représentation et de traitement de l'information phonologique), pour être opérationnel, comporterait une composante mnésique permettant au sujet de récupérer de l'information dans son <u>lexique mental</u> et de gérer les contraintes des épreuves phonologiques auxquelles il est expérimentalement confronté, comme dans le cas de la catégorisation. Bien entendu, selon cette hypothèse, un enrichissement des connaissances phoniques provoqué par un entraînement spécifique développerait du même coup l'efficacité des processus de traitement. » FAYOL, Michel, GOMBERT, Jean Émile, LECOCQ Pierre, SPRENGER-CHAROLLES, Liliane, ZAGAR, Daniel, <i>Psychologie cognitive de la lecture</i> , Paris : Presses Universitaires de France, 1992, p. 207
Équivalent croate	mentalni leksikon
Catégorie grammaticale	syntagme nominal
Source de l'équivalent	ERDELJAC, Vlasta, <i>Mentalni leksikon</i> , Zagreb : IBIS grafika, 2009
Validation (O/N)	O
Contexte de l'équivalent	« Način na koji je leksička memorija organizirana u ljudskom mozgu, aktualna je tema istraživanja kognitivnih lingvista, psiholingvista i neuroznanstvenika. Na temelju rezultata različitih tipova psiholingvističkih

	<p>istraživanja može se zaključivati o načelima organizacije i funkcioniranja <u>mentalnog leksikona</u> te o mentalnim procesima koji su povezani s obradom jezičnih podataka. »</p> <p>ERDELJAC, Vlasta, <i>Mentalni leksikon</i>, Zagreb : IBIS grafika, 2009, p.11</p>
Équivalent anglais	mental lexicon
Catégorie grammaticale	syntagme nominal
Source de l'équivalent	GERNSBACHERS, Morton Ann, <i>Handbook of psycholinguistics</i> , San Diego, California: Academic Press, 1994
Validation (O/N)	O
Contexte de l'équivalent	<p>« Each of the models of spoken word recognition reviewed in this chapter assumes that contact is made with a <u>MENTAL LEXICON</u> when spoken words are identified. Several features of lexical representation and process must be considered before any specific models can be described. »</p> <p>GERNSBACHERS, Morton Ann, <i>Handbook of psycholinguistics</i>, San Diego, California: Academic Press, 1994, p. 277</p>

Terme	modèle de la double voie
Catégorie grammaticale	syntagme nominal m.
Statut (usage)	terme officiel
Collocation(s)	/
Domaine	dyslexie
Sous-domaine	reconnaissance des mots
Définition	théorie qui distingue deux mécanismes mentaux (ou voies cognitives) séparés d'accès lexical pendant la lecture
Synonyme(s)	/
Hyperonyme(s)	accès lexical
Hyponymes(s)	voie directe (adressage), voie indirecte (assemblage)
Isonyme(s)	/
Contexte du terme	« D'après le modèle de la double voie (Coltheart, 1978, cité par Perfetti & Bell, 1991), les lecteurs experts utilisent deux procédures : la voie lexicale (par adressage) et la voie extra-lexicale (par assemblage). La procédure lexicale, automatique, implique d'utiliser la représentation orthographique d'un mot pour récupérer la représentation phonologique associée stockée dans le lexique mental. En revanche, la procédure extra-lexicale utilise les connaissances concernant la correspondance

	<p>entre les unités orthographiques et phonologiques, connaissances souvent décrites comme des règles de conversion graphèmes-phonèmes.»</p> <p>http://www.apedys.org/dyslexie/article.php?sid=32 (consulté le 29 mars 2014)</p>
Équivalent croate	hipoteza dvojnoga pristupa za vizualno prezentirane riječi
Catégorie grammaticale	syntagme nominal
Source de l'équivalent	ERDELJAC, Vlasta, <i>Mentalni leksikon</i> , Zagreb : IBIS grafika, 2009
Validation (O/N)	O
Contexte de l'équivalent	<p>« Predložena je i <u>hipoteza dvojnoga pristupa za vizualno prezentirane riječi</u> (engl. dual access hypothesis). Ta hipoteza predviđa da se riječi u mentalnom leksikonu mogu dohvati na dva različita načina - fonološkim rekodiranjem ili direktnim vizualnim pristupom (Garnham). Coltheart (1978) smatra da se obje metode upotrebljavaju u slučajevima kad se mora naći smisao riječi. »</p> <p>ERDELJAC, Vlasta, <i>Mentalni leksikon</i>, Zagreb : IBIS grafika, 2009, p.103</p>
Équivalent anglais	dual-route model (of word recognition)
Catégorie grammaticale	syntagme nominal
Source de l'équivalent	COLTHEART, Max, "Word recognition processes in reading. Modeling reading : the dual-route approach". In Margaret J Snowling; Charles Hulme. <i>The science of reading : a handbook</i> , Malden, MA: Blackwell Pub., 2005
Validation (O/N)	O
Contexte de l'équivalent	<p>« Reaction times in reading-aloud experiments are longer for irregular words than regular words, and the <u>dual-route model</u> attributed this to that fact that the two routes generate conflicting information at the phoneme level when a word is irregular, but not when a word is regular: resolution of that conflict takes time, and that is responsible for the regularity effect in speeded reading aloud. Frequency effects on reading aloud were explained by proposing that access to entries for high-frequency words in the mental lexicon was faster than access for low frequency words. From that it follows, according to the <u>dual-route model</u>, that low-frequency words will show a larger regularity effect, since lexical processing will be relatively slow for such words and there will be more time for the conflicting information from the nonlexical route to affect reading; and this interaction of frequency with regularity was observed. »</p> <p>COLTHEART, Max, "Word recognition processes in reading. Modeling reading : the dual-route approach". In</p>

	Margaret J Snowling; Charles Hulme. <i>The science of reading : a handbook</i> , Malden, MA: Blackwell Pub., 2005, p. 6–23
--	--

Terme	mot
Catégorie grammatical	n.m.
Statut (usage)	terme officiel, langue standard
Collocation(s)	~ écrit, ~ lu, ~ parlé
Domaine	dyslexie
Sous-domaine	perception et production du langage
Définition	dans le cadre de la perception et production du langage, son ou groupe de sons articulés ou figurés graphiquement qui constituent une unité significative à laquelle est liée une représentation d'un être, d'un objet, d'un concept, etc.
Synonyme(s)	/
Hyperonyme(s)	phrase, syntagme
Hyponymes(s)	mot irrégulier, mot régulier
Isonyme(s)	non-mot, pseudo-mot
Contexte du terme	« L'étude de l'orthographe comporte des dictées de syllabes, de <u>mots</u> et de phrases, mais aussi un texte libre où s'épanche spontanément le langage intérieur de l'enfant (c'est une petite narration). » DEBRAY-RITZEN, Pierre, MÉLÉKIAN, Badrig, <i>La dyslexie de l'enfant</i> , Belgija : Casterman, 1970, p.48
Équivalent croate	riječ
Catégorie grammaticale	nom
Source de l'équivalent	ERDELJAC, Vlasta, <i>Mentalni leksikon</i> , Zagreb : IBIS grafika, 2009
Validation (O/N)	O
Contexte de l'équivalent	« Nije teško zaključiti da su tri konstitutivna elementa riječi dominantna : njezina zvukovna strana, smisao i gramatička upotreba. Nesporno je, očito, da su fonološka i značenjska komponenta ključni elementi riječi, no ne znači da su te dvije komponente konstantne i nepromjenjive. Uz to, pitanje je i mora li fonetska baza riječi biti nepromjenjiva, a i kako tretirati gramatička obilježja vrste riječi, na morfološkoj ili sintaktičkoj razini. » ERDELJAC, Vlasta, <i>Mentalni leksikon</i> , Zagreb : IBIS grafika, 2009, p.30
Équivalent anglais	word
Catégorie grammaticale	nom

Source de l'équivalent	CRYSTAL, David, The Cambridge Encyclopedia of Language, Cambridge : The Cambridge University Press, 1997
Validation (O/N)	O
Contexte de l'équivalent	<p>« It is more difficult to decide what <u>words</u> are in the stream of speech, especially in a language that has never been written down. But there are problems, even in languages like English or French. Certainly, it is possible to read a sentence aloud slowly, so that we can “hear” the spaces between the <u>words</u> ; but this is an artificial exercise. In natural speech, pauses do not occur between each word, as can be seen from any acoustic record of the way people talk. »</p> <p>CRYSTAL, David, The Cambridge Encyclopedia of Language, Cambridge : The Cambridge University Press, 1997, p. 91</p>

Terme	pseudo-mot
Catégorie grammaticale	n.m.
Statut (usage)	terme officiel
Collocation(s)	/
Domaine	dyslexie
Sous-domaine	production du langage
Définition	dans la production du langage et dans les tests de dépistage de l'individu dyslexique, séquence de graphèmes ou de phonèmes qui ne forme pas un mot de la langue, mais qui respecte les règles orthographiques de la langue dans laquelle elle a été créée
Synonyme(s)	logatome
Hyperonyme(s)	/
Hyponyme(s)	/
Isonyme(s)	mot, non-mot
Contexte du terme	« Les dyslexiques de surface montrent quant à eux une détérioration de la voie lexicale. Ils sont donc capables de lire les mots réguliers ou les <u>pseudo-mots</u> , mais présentent de grandes difficultés pour les mots irréguliers. Ils commettent par ailleurs beaucoup d'erreurs sur les petits mots (e.g., qui, que), et souffrent d'une forte dysorthographie accompagnée, à l'inverse des dyslexiques phonologiques, de nombreuses erreurs phonologiquement plausibles. Souvent, leurs troubles sont interprétés comme des déficits plutôt visuels avec d'importantes difficultés à avoir une vision globale des

	mots, ou comme des troubles attentionnels. » http://www.apedys.org/dyslexie/article.php?sid=32 (consulté le 31 mars 2014)
Équivalent croate	pseudoriječ
Catégorie grammaticale	nom
Source de l'équivalent	ERDELJAC, Vlasta, <i>Mentalni leksikon</i> , Zagreb : IBIS grafika, 2009
Validation (O/N)	O
Contexte de l'équivalent	« Zadatak je, zapravo, prisilno rješenje alternative : odlučuje se da li neki ponuđeni niz glasova predstavlja riječ ili neriječ. U auditivnoj verziji metode ispitanicima se emitiraju riječi i izgovorljive neriječi (ili pseudoriječi, koje uz to poštuju fonotaktička i morfološka pravila jezika o kojem je riječ). Osnovna je mjeru vijeme reakcije, a moguće je promatrati i točnost odgovora. » ERDELJAC, Vlasta, <i>Mentalni leksikon</i> , Zagreb : IBIS grafika, 2009, p. 78
Équivalent anglais	pseudoword
Catégorie grammaticale	nom
Source de l'équivalent	GERNSBACHERS, Morton Ann, <i>Handbook of psycholinguistics</i> , San Diego, California: Academic Press, 1994
Validation (O/N)	O
Contexte de l'équivalent	« It is not yet clear how the amplitude of the pseudoword N400 will compare to that of the largets possible N400 elicited by real words, namely that to a set of words which are unrepeated, unrelated to previous words, and low in frequency of usage. » GERNSBACHERS, Morton Ann, <i>Handbook of psycholinguistics</i> , San Diego, California: Academic Press, 1994, p.105

Terme	reconnaissance des mots
Catégorie grammaticale	syntagme nominal f.
Statut (usage)	terme officiel
Collocation(s)	/
Domaine	dyslexie
Sous-domaine	lecture
Définition	ensemble des mécanismes cognitifs pendant la lecture par lesquels une personne est capable d'identifier une unité purement graphique (le mot) et de lui associer un sens

Synonyme(s)	/
Hyperonyme(s)	perception du langage
Hyponyme(s)	accès lexical, décision lexicale, dénomination, lexique mental
Isonyme(s)	/
Contexte du terme	<p>« De même, la <u>reconnaissance des mots</u> est un facteur central de l'apprentissage de la lecture (cf. Rieben et Perfetti, 1989). La lecture nécessite en effet la capacité de faire correspondre des mots oraux aux mots écrits. Ceci exige, d'une part, de pouvoir décomposer la chaîne parlée en mots, d'autre part, d'être capable de reconnaître dans la configuration visuelle une matérialité du signifiant dont les liens avec la matérialité du signifié sont arbitraires. En d'autres termes des connaissances métalexicales et métasémantiques. »</p> <p>FAYOL, Michel, GOMBERT, Jean Émile, LECOCQ Pierre, SPRENGER-CHAROLLES, Liliane, ZAGAR, Daniel, <i>Psychologie cognitive de la lecture</i>, Paris : Presses Universitaires de France, 1992, p. 110</p>
Équivalent croate	prepoznavanje riječi
Catégorie grammaticale	syntagme nominal
Source de l'équivalent	ERDELJAC, Vlasta, <i>Mentalni leksikon</i> , Zagreb : IBIS grafika, 2009
Validation (O/N)	O
Contexte de l'équivalent	<p>« Budući da i <u>prepoznavanje riječi</u> zahtijeva pronalaženje značenja riječi u mentalnom leksikonu, od ključne je važnosti da se razumije kako je organizirana dugotrajna memorija i kako se obavlja operacija uspoređivanja. Pohranjivanje semantičkih informacija u dugoročnom pamćenju može se opisati na različite načine : kao hijerarhijsko (Collins i Quillian, 1969), kao semantički prostor utemeljen na obilježjima (Smith i dr. 1974) ili kao asocijativna mreža (Collins i Loftus 1975). »</p> <p>ERDELJAC, Vlasta, <i>Mentalni leksikon</i>, Zagreb : IBIS grafika, 2009, p. 111</p>
Équivalent anglais	word recognition
Catégorie grammaticale	syntagme nominal
Source de l'équivalent	GERNSBACHERS, Morton Ann, <i>Handbook of psycholinguistics</i> , San Diego, California: Academic Press, 1994
Validation (O/N)	O
Contexte de l'équivalent	<p>« The logogen model has several attributes that allow it to account for phenomena in the <u>word recognition</u> literature. First, the response thresholds for individual logogens can be modified by word frequency: logogens corresponding to high-frequency words have lower thresholds. This mechanism allows the model to predict word frequency effects in a task such as auditory</p>

	<p>perceptual identification because less acoustic phonetic information is required to cross the thresholds of logogens corresponding to high-frequency words. »</p> <p>GERNSBACHERS, Morton Ann, <i>Handbook of psycholinguistics</i>, San Diego, California: Academic Press, 1994, p. 283</p>
--	---

Terme	retard de langage
Catégorie grammaticale	syntagme nominal m.
Statut (usage)	terme officiel
Collocation(s)	antécédents de ~
Domaine	dyslexie
Sous-domaine	signes précurseurs
Définition	signe précurseur de la dyslexie qui se manifeste par le décalage chronologique et la lenteur de l'apparition des premières productions verbales et de la réalisation des différentes étapes de développement du langage oral
Synonyme(s)	/
Hyperonyme(s)	signe précurseur
Hyponyme(s)	/
Isonyme(s)	/
Contexte du terme	<p>« Parmi tous les troubles du langage oral (retard d'acquisition, bégaiement, défauts de prononciations), le <u>retard de langage</u> a le plus retenu l'attention en raison de la fréquence plus ou moins grande avec laquelle il est retrouvé dans les antécédents des dyslexiques (de 10% à plus de 80% selon les auteurs). »</p> <p>DEBRAY-RITZEN, Pierre, MÉLÉKIAN, Badrig, <i>La dyslexie de l'enfant</i>, Belgija : Casterman, 1970, p.74</p>
Équivalent croate	kašnjenje u jezičnom razvoju
Catégorie grammaticale	syntagme nominal
Source de l'équivalent	BROZOVIĆ, Blaženka, <i>Imam 6 godina i ništa ne govorim : što kad rana intervencija postane kasna intervencija?</i> . Knjiga sažetaka Trećeg hrvatskog simpozija o ranoj intervenciji u djetinjstvu, Hrvatska udruga za ranu intervenciju u djetinjstvu (HURID), Zagreb, 2013, p. 48
Validation (O/N)	O
Contexte de l'équivalent	« <u>Kašnjenje u ekspresivnom jezičnom razvoju</u> vrlo je prepoznatljivo obilježje razvojnih jezično-govornih teškoća. Ono je i najčešći te najranije uočen simptom

	<p>razvojnog odstupanja zbog kojeg se roditelji male djece obraćaju pedijatru i/ili traže stručnu logopedsku pomoć. Predrasuda prema kojoj je kašnjenje u govornom razvoju kod dječaka do 3. godine uobičajeno i kako ono nije znakom poteškoća, još je uvijek naglašeno prisutna. Stoga nije rijetkost da se uključivanje u logopedsku terapiju odgada pa se s terapijom najčešće ne započinje prije 4. godine života. No osim ekspresivnih teškoća koje su lakše vidljive, česta su i odstupanja u jezičnom razumijevanju, no ona još češće ostaju neprepoznata. Narušenost jezično-govornog razvoja, prisutna u ranoj dječjoj dobi, uvijek predstavlja ozbiljan razvojni problem s mogućim dalekosežnim posljedicama. Zbog toga je nužno promptno uključivanje u ranu logopedsku intervenciju, i to odmah po uočavanju poteškoća. »</p> <p>BROZOVIĆ, Blaženka, <i>Imam 6 godina i ništa ne govorim : što kad rana intervencija postane kasna intervencija?</i>. Knjiga sažetaka Trećeg hrvatskog simpozija o ranoj intervenciji u djetinjstvu, Hrvatska udruga za ranu intervenciju u djetinjstvu (HURID), Zagreb, 2013, p. 48</p>
Equivalent anglais	delayed language development
Catégorie grammaticale	syntagme nominal
Source de l'équivalent	CRYSTAL, David, The Cambridge Encyclopedia of Language, Cambridge : The Cambridge University Press, 1997
Validation (O/N)	O
Contexte de l'équivalent	<p>« Thousands of children have a <u>delayed language development</u>, and in most of them there is nothing in their medical history that can account for the problem. There are many thousands of stutterers whose handicap, likewise, cannot be explained in any simple physical way. And a large number of people develop problems in the use of their voice that have no physical explanation. »</p> <p>CRYSTAL, David, The Cambridge Encyclopedia of Language, Cambridge : The Cambridge University Press, 1997, p. 266</p>

Terme	vitesse de lecture
Catégorie grammaticale	syntagme nominal f.
Statut (usage)	terme officiel
Collocation(s)	augmenter la ~
Domaine	dyslexie

Sous-domaine	lecture
Définition	dans le cadre de la lecture, paramètre qui désigne le rapport de la quantité de texte lu à la durée de lecture
Synonyme(s)	/
Hyperonyme(s)	lecture
Hyponyme(s)	/
Isonyme(s)	degré de compréhension, fautes
Contexte du terme	<p>« Le besoin de mesurer le niveau de lecture par des tests objectifs s'est rapidement fait sentir. Pour la mise au point des tests, on doit prendre en considération trois paramètres : <i>fautes</i>, <i>vitesse de lecture</i> et <i>degré de compréhension</i>. Pour des raisons pratiques, cependant, on base les tests, soit sur les deux facteurs fautes et vitesse, soit sur la compréhension. »</p> <p>DEBRAY-RITZEN, Pierre, MÉLÉKIAN, Badrig, <i>La dyslexie de l'enfant</i>, Belgija : Casterman, 1970, p.54</p>
Équivalent croate	brzina čitanja
Catégorie grammaticale	syntagme nominal
Source de l'équivalent	ERDELJAC, Vlasta, <i>Mentalni leksikon</i> , Zagreb : IBIS grafika, 2009
Validation (O/N)	O
Contexte de l'équivalent	<p>« Istraživanja pokreta očiju i veličine raspona imaju svoju vrijednost u istraživanjima <u>brzine čitanja</u>, no ograničenja kod čitanja nisu isključivo kognitivne naravi, već su i fiziološka i perceptivna. Teoretski, maksimalan učinak kod čitanja bio bi oko 900 riječi u minuti, ali takva <u>brzina čitanja</u> ne znači da bi bila korisna u funkciji verbalno-simboličke komunikacije. »</p> <p>ERDELJAC, Vlasta, <i>Mentalni leksikon</i>, Zagreb : IBIS grafika, 2009, p. 97</p>
Équivalent anglais	reading speed
Catégorie grammaticale	syntagme nominal
Source de l'équivalent	CRYSTAL, David, <i>The Cambridge Encyclopedia of Language</i> , Cambridge : The Cambridge University Press, 1997
Validation (O/N)	O
Contexte de l'équivalent	<p>« Letter recognition is very rapid - about 10-20 msec per letter - which is enough to account for average <u>reading speeds</u> (around 250 words per minute). These speeds are similar for both silent and oral reading (though the latter is slightly slower, presumably for articulatory reasons), and are close to the norms for spontaneous speech. »</p> <p>CRYSTAL, David, <i>The Cambridge Encyclopedia of Language</i>, Cambridge : The Cambridge University Press, 1997, p. 212</p>

2.3. TRADUCTION DU TEXTE ORIGINAL

Disleksija

© Louise Brazeau - Ward

(prijevod: Nataša Drča)

ŠTO JE DISLEKSIJA?

Povijesni pregled

Do osamdesetih godina prošloga stoljeća, kada je National Institute od Health (SAD), ili NIH, započeo svoja istraživanja, do definicije disleksije dolazilo se samo isključivanjem: ako se djetetove poteškoće u čitanju nije moglo objasniti ograničenom inteligencijom, vidnim ili slušnim deficitom, slabim mogućnostima obrazovanja ili nekim potpuno drugim problemom, zaključilo bi se da je dijete disleksično.

Takvo objašnjenje nije zadovoljavalo ni roditelje ni učitelje ni znanstvenike te su stoga uloženi napor da se stekne više znanja na tom području.

Definicija disleksije

Disleksija je nasljedno stanje u kojem su čitanje, pisanje i slovkanje u materinjem jeziku jako otežani, i to unatoč prosječnoj ili nadprosječnoj inteligenciji, dobrom obrazovanju i primjerenim sociokulturalnim uvjetima.

Teškoće u učenju

Pojam „teškoće u učenju“ nije precizno definiran, to je kategorija koja obuhvaća mnoge poremećaje u stjecanju znanja. Ta definicija koristi se samo u zakonodavne, finansijske i pedagoške svrhe. Ona NIJE definicija disleksije kao posebnog poremećaja u učenju.

UZROCI DISLEKSIJE

Neurobiološki uzroci

Novija istraživanja ističu ulogu nasljednog faktora.

Disleksija proizlazi iz različite neurološke strukture, odnosno različitog funkcioniranja mozga. Kod disleksičnih osoba desna moždana hemisfera je veća nego kod takozvanih „normalnih“ čitača. Time se može objasniti činjenica da disleksične osobe često posjeduju talente kojima upravlja desna hemisfera, poput umjetnosti, sporta, mehanike, glazbe, trodimenzionalne vizualizacije, kreativnosti u rješavanju problema i intuicije za ljudske odnose.

Osim što imaju jedinstvenu moždanu strukturu, kod disleksičnih osoba nailazimo i na neobične „veze“. Njihovi neuroni nalaze se na neuobičajenim mjestima i nisu tako precizno organizirani kao što je to slučaj kod nedisleksičnih mozgova.

Osim posebnosti moždanih i neuronalnih struktura, proučavanja pomoću MR-a pokazuju da disleksične osobe ne koriste dio mozga uvijek povezan s čitanjem kod drugih tipova čitača. Zapravo, čini se da dio mozga koji oni koriste nije nimalo jednoličan.

Možemo, dakle, pretpostaviti da disleksične osobe za čitanje ne koriste za to najefikasniji dio mozga. Tu je funkciju preuzeo neki potpuno drugi dio mozga.

Fonemska svjesnost

Evo što kažu ugledni znanstvenici iz NIH-a:

„Fonemska svjesnost uže je vezana uz učenje čitanja... nego bilo koji drugi rezultat izveden iz testova opće inteligencije, priprema za čitanje i auditivnog razumijevanja.“

Djeca sa smanjenom fonemskom svjesnosti ne mogu razlikovati ZVUKOVE koji čine slogove ili GOVORENE riječi, niti upravljati njima. Ona, po svemu sudeći, ne mogu izvršiti sljedeće zadatke:

- **segmentacija fonema;**

Primjer: koje zvukove čujemo u riječi *zub*?

Koji je posljednji glas u riječi *dar*?

- **eliminacija fonema;**

Primjer: koju bismo riječ dobili ako bismo iz riječi *val* izbacili glas /l/ ?

- **usporedba i povezivanje fonema;**

Primjer: počinju li riječi *rosa* i *rasa* istim glasom?

- **brojenje fonema;**

Primjer: koliko je glasova u riječi *pas*?

- **zamjenjivanje fonema;**

Primjer: koju riječ dobijemo ako glas /n/ u riječi *noć* zamijenimo glasom /m/?

- **spajanje zvukova u cjelinu;**

Primjer: koju riječ dobijemo ako u jednu riječ spojimo glasove /p/, /a/ i /r/?

- **rimovanje;**

Primjer: naći što više moguće riječi koje se rimuju s riječi *sat*?

Ako djetetu manjka fonemske svjesnosti, imat će poteškoća u prilagođavanju odnosa između slova neke riječi i zvukova koje oni predstavljaju. Bit će mu također teško i povezivati slova sa zvukovima koji su mu potrebni za izgovaranje nepoznate riječi.

Tako će djeca vrtićke dobi koja ne postižu dobre rezultate na usmenim zadacima prizivanja fonema vrlo vjerojatno imati i poteškoće u stjecanju vještina ranog čitanja riječi, a one čine temelj učenju čitanja u osnovnoškolskoj dobi.

Djecu s manjom fonemske svjesnosti potrebno je na izravan i jasan način podučavati načinima kojima se do nje dolazi.

Sally Shaywitz, supredsjednica *Yale Center for the Study of Learning and Attention*, svojim je istraživanjima pokazala kako sva djeca, da bi naučila čitati, prvo moraju razviti fonemsку

svijest, odnosno shvatiti da se riječi govorenoga jezika mogu rastaviti na jako male jedinice zvuka, foneme, te da su riječi pisanoga jezika tvorene od slova koja odgovaraju tim zvukovima. Kod disleksičnih je osoba pogoden dio mozga odgovoran za obradu fonema. Budući da je to temeljna faza u procesu čitanja, ni faze koje slijede ne mogu se ostvariti, čak ni ako je dio mozga koji njima upravlja netaknut.

Drugim riječima, usporedimo li to s računalom, kako očekivati da će informacija biti obrađena ako mehanizam dotoka informacija djeluje drukčije ili uopće ne djeluje?

O NAŠIM SAZNANJIMA

Istraživanja National Institute of Health (Državnog Instituta za Zdravlje)

Početkom osamdesetih godina prošloga stoljeća Kongres Sjedinjenih Američkih Država zatražio je od NIH-a da započne istraživanja o teškoćama u učenju i odgovori na sedam konkretnih pitanja.

Longitudinalno istraživanje i velik broj istraživanja na temu genetike, intervencija i funkciranja mozga konačno su pružili velik broj provjerljivih i nepobitnih podataka o disleksiji.

Ovdje su sažeti rezultati istraživanja koje je NIH objavio nakon 1994.

NIH je upravljao istraživanjima koja je provodilo 18 vodećih sveučilišnih timova Sjedinjenih Američkih Država, a čiji je cilj bio odgovoriti na sljedeća pitanja koja je postavio Kongres:

1. Koliki se broj djece susreće s teškoćama u učenju?
2. Koji različiti tipovi teškoća postoje i koja su njihova obilježja?
3. Koji su uzroci svakoj od teškoća u učenju ?
4. Kako prepoznati svaku od tih teškoća ?
5. Koliko one traju? Koje su glavne odrednice njihovog razvoja?
6. Na koji je način najbolje podučavati tu djecu?
7. Mogu li se neke od tih teškoća izbjegći?

NIH se odmah usredotočio na disleksiju, najčešću od svih teškoća u učenju.

Rezultati NIH-ovih istraživanja objavljeni 1994. godine

Rezultati NIH-ovih istraživanja, potvrđeni nezavisnim studijama, danas se drže nepobitnima.

- Disleksiju ima najmanje svako peto dijete.
- Disleksija je najčešća teškoća u učenju.
- Disleksija je najviše proučavana teškoća u učenju.

- Disleksija pogađa jednako i dječake i djevojčice.
- Neki tipovi disleksije izrazito su nasljedni.
- Disleksija je glavni uzrok neuspjeha u čitanju i slabijih rezultata u školi.
- Neuspjeh u čitanju najčešće je obilježje mladih prijestupnika.
- Utvrđeno je da je disleskija izravno povezana s neurofiziološkim razlikama u funkciranju mozga. Zbog tih je razlika disleksičnoj djeci teže povezati zvuk sa simbolom koji mu odgovara u našem pisanom kôdu.
- U slučaju disleksije najbitnije je rano djelovanje.
- Sa stopom preciznosti od 95% disleksiju otkrivamo u djetetovoј dobi od 5 i pol do 6 i pol godina.
- Disleksija se prije svega svrstava u jezične deficite, a naročito u poteškoće obrade jezika. Nije povezana s poremećajem vida. Disleksične osobe ne vide riječi ili slova naopako.
- Podučavanjem usmjerenim na razvoj fonemske svijesti u velikom se broju slučajeva može izbjegći neuspjeh u čitanju uzrokovani disleksijom.
- Djeca ne svladavaju ni neuspjeh u čitanju ni disleksiju ukoliko ih se ne podučava primjereno.
- Od sve djece koja imaju probleme s čitanjem u prvom razredu, 74% njih bit će osrednji čitači u završnom razredu osnovne škole i u odrasloj dobi ukoliko im nije pruženo izravno i jasno podučavanje usmjereni na razvoj fonemske svijesti. Poteškoće u čitanju ne nestaju s godinama.
- Rezultati istraživačkih radova ne podržavaju upotrebu „globalne metode“ u slučaju disleksije.
- Disleksija i poremećaj pažnje (ADD - Attention Deficit Disorder) dva su potpuno različita i odjeljiva stanja.
- Budući da je čest slučaj da dijete ima i disleksiju i ADD, poželjno je pratiti svako stanje zasebno.

- S obzirom na činjenicu da im nije pruženo primjerno obrazovanje, kod djece koja imaju i disleksiju i ADD puno je veća opasnost od postajanja narkomanima i kriminalcima.

Rezultati istraživanja objavljeni nakon 1994.

- Problemi prepoznavanja riječi najvjerniji su pokazatelj teškoća u čitanju kod adolescenta ili odrasle osobe. Sporo, otežano i netočno čitanje izoliranih riječi (postojećih ili onih bez smisla) rani je znak upozorenja o kojem svakako treba voditi računa.
- To otežano čitanje izoliranih riječi često narušava sposobnost dosezanja smisla pročitanoga teksta, čak i kada je auditivno razumijevanje zadovoljavajuće.
- Velik broj djece i odraslih s prosječnim ocjenama u testovima čitanja u tom se području susreću s toliko teškoća da čitaju samo rijetko, bilo za zabavu bilo za učenje.
- Razvoj zadovoljavajuće fonemske svijesti neovisan je o stupnju inteligencije, socioekonomskom položaju ili stupnju obrazovanja roditelja. Ta će fonemska svijest biti osnažena izravnim i preciznim podučavanjem koje će općenito ubrzati usvajanje čitanja i smanjiti broj neuspjeha u ovom području.
- Osobama s poremećajima u čitanju moraju biti omogućeni visokostrukturirani programi u kojima ih se jasno podučava primjeni fonoloških pravila u čitanju. Longitudinalna istraživanja (ona koja dugoročno proučavaju napredak) ukazuju na to da, kod osoba s problemima u čitanju, sistematično i precizno podučavanje fonemskom sustavu daje bolje rezultate od globalne metode koja više važnosti pridaje kontekstu.

Longitudinalna istraživanja

National Institute of Health proveo je longitudinalno istraživanje na 5000 nasumično odabранe djece iz cijele zemlje u kojemu se promatrao njihov napredak od četvrte godine života do kraja srednje škole. Istraživači nikako nisu znali koja će djeca imati teškoće u učenju, a koja ne.

U to su vrijeme postojale brojne teorije o uzrocima teškoća u učenju i o testovima koji su najbolje predviđali neuspjeh u čitanju. Istraživači su djeci tri puta godišnje tijekom 14 godina davali seriju testova kojima bi se potvrdile ili pobile kontradiktorne teorije. Pritom, istraživači nisu pružali nikakvu poduku niti objašnjenjenje; samo su promatrali i provodili testove.

Ovo istraživanje nam je omogućilo ustanoviti koji testovi najbolje predviđaju neuspjeh u čitanju, odrediti u kojoj je dobi moguće procjenti djecu i provjeriti nestaju li teškoće u učenju s vremenom. Ovo je istraživanje također potaklo NIH na ostvarivanje brojnih drugih istraživačkih radova čiji su rezultati objavljeni 1994. godine.

SIMPTOMI DISLEKSIJE

UPOZORENJE: Simptomi disleksije razlikuju se od osobe do osobe. Ne postoji osoba koja ima sve simptome, a i svaki promatrani simptom može varirati od lakšeg do težeg stupnja. Kliničari zapravo nastoje odrediti „grupe“ simptoma po dolje navedenim kategorijama.

Rani pokazatelji u vrtićkoj dobi

- kašnjenje u jezičnom razvoju (jednogodišnje dijete koje ne izgovara nijednu riječ);
- miješanje različitih zvukova u višesložnim riječima (npr. gonomet/nogomet, kočolada/čokolada, aupotut/autoput, gimtasnika/gimnastika);
- nemogućnost slaganja rima u dobi od četiri godine;
- češće alergije i reakcija na dječje bolesti jača nego inače;
- nesposobnost vezivanja vezica na cipelama;
- miješanje „lijevo“ i „desno“, „gore“ i „dolje“, „prije“ i „poslije“, kao i ostalih orientacijskih izraza i pojmoveva;
- neizražena dominacija jedne ruke nad drugom; dominacija varira od jedne ruke do druge, od jednog zadatka do drugog ili unutar jednog zadatka;
- nesposobnost točnog izvršavanja zadataka koji se temelje na fonemskoj svijesti;
- poteškoće u svladavanju naziva slova abecede i njima odgovarajućih zvukova te pisanja tih slova utvrđenim redoslijedom.

Teškoće u čitanju i slovkanju

Pogreške koje disleksične osobe čine pri čitanju nisu slučajne, već su jako tipične i odražavaju uvjek isti tip teškoća. Prije svega, treba obratiti pozornost na sljedeće pogreške:

U čitanju:

- sporo, otežano i netočno čitanje izoliranih riječi (u slučaju da ne postoji priča ili ilustracija koja bi naznačila smisao);
- za vrijeme čitanja naglas, ritam je spor i isprekidan; rečenice nisu tečne, a punktuacija je često zanemarena;
- znakovi umora prisutni nakon kratkog čitanja;
- slabo razumijevanje pročitanoga, velik dio energije utrošen na čitanje riječi; auditivno razumijevanje uglavnom mnogo bolje nego razumijevanje tijekom čitanja;
- zamjena riječi sličnih oblikom, čak i kada to mijenja smisao rečenice ; naprimjer, zamjena *zgrada* sa *zagrada*, *dobar* s *dabar*, *spavaćica* sa *spavačica*, *rad* s *rado*;
- zamjena neke riječi sinonimom koji joj ni po čemu ne sliči pri čitanju priče ili rečenice ; naprimjer, zamjena *kolega* sa *suradnik*, *sporo* s *polako*, *viknuti* s *kriknuti*;
- poteškoće s malim funkcionalnim riječima, poput *ili*, *i*, *do*, *niti*, *bez*, *zar*, *dok*;
- ispuštanje ili zamjena sufikasa ; naprimjer, *poziv* umjesto *poziva*, *govor* umjesto *izgovor*, *kupi* umjesto *kupiše*.

U pravopisu:

- zamjene redoslijeda slova;
- pogreške u pisanju jako čestih riječi koje se nesvesno pamte (jako česte riječi koje nisu fonetske), poput *zbog*, *nakon* ili *poslije*, i to unatoč intenzivnom vježbanju;
- pogreške u prepisivanju riječi izravno s ploče ili iz knjige;

- pisani radovi u kojima se vide uočljivi znakovi nesigurnosti onoga tko je pisao (ispravci, itd.).

Kakvoća pisanih radova

Disleksične osobe proizvode uglavnom pisane radove „slabe kakvoće“. To znači da njihovi radovi nisu odraz niti njihove inteligencije niti njihovih sposobnosti. Njihovu čete inteligenciju uočiti dok s njima razgovarate, a ne kada čitate njihove radove. Izražene su sljedeće pojave:

- pisane rečenice izrazito kratke;
- potrebno puno više vremena za pisanje nego što je uobičajeno;
- vrlo nezadovoljavajuće svladavanje punktuacije, gramatike, sintakse i sufikasa;
- brojne pogreške u slovkanju;
- pisanje često nečitko;
- loše korištenje prostora stranice; neuobičajeni razmaci među riječima; nepoštivanje margina ; umjesto da su jednoliko raspoređene, rečenice su „nagomilane“ na jednom dijelu stranice;
- tesktovi sadržavaju brojne pogreške, čak i nakon ponovnog čitanja;
- iste riječi unutar istoga teksta pisane na različite načine.

Orijentacija

Kod većine disleksične djece i disleksičnih odraslih osoba vidljive su stalne teškoće u brojnim vidovima orijentacije.

- Zemljopisna orijentacija: miješanje sjevera, juga, istoka i zapada ; teškoće u iščitavanju i praćenju zemljopisne karte; često gubljenje ukoliko osoba mora ići na mjesto koje ne poznaje (ponekad čak i na poznata mjesta).
- Otežano učenje i prisjećanje orijentacijskih termina;
npr. *lijevo-desno, iznad-ispod, prije-poslije, visoko-nisko, sprijeda-straga, ispred-iza, istok-zapad.*
- Miješanje *lijevo* i *desno*, što se očituje u pisanju i u rješavanju matematičkih zadataka:
 - **u pisanju:** osoba se teško prisjeća gdje slovo počinje i kako ga napisati. Ide li trbušći slova **b** u ovom smjeru ili drugom ? S koje strane slova **p** se nalazi repić ? Počinje li **s** ovdje pa se nastavlja udesno ili počinje s druge strane pa se nastavlja ulijevo ? I na kraju, gdje je lijevo?
 - **u matematici:** osoba se otežano prisjeća kojim redoslijedom riješiti problem. Čita se slijeva nadesno, dok se dodavanja, oduzimanja i množenja bilježe s druge strane. Ipak, ako u dijeljenju nema kraćenja, smjer je isti kao kod čitanja (osim u slučaju množenja ili oduzimanja za vrijeme dijeljenja). Dodajemo li brojke s lijeve ili s desne strane?

Zadaci koji se izvršavaju određenim redoslijedom

Usvajanje zadatka koji se dijeli u niz radnji koje se moraju izvršiti točnim redoslijedom može se ispostaviti teškim. Zadaci koji slijede primjeri su radnji koje često zadaju probleme osobama s disleksijom.

- Vezanje vezica na cipelama: ovaj se zadatak sastoji od niza radnji od kojih velik broj zahtijeva snalaženje u prostoru. Mnoga disleksična djeca ovu radnju svladaju tek u adolescentskoj dobi.
- Dijeljenje bez kraćenja: da bi se uspješno izvelo ovakvo dijeljenje, potrebno je u više navrata točno određenim redoslijedom izvršiti niz od pet radnji.
- Tipkanje naslijepo: svladavanje ove radnje od temeljne je važnosti za disleksične osobe. Disleksična djeca uglavnom je teže svladavaju (zahtijeva od njih veći napor). Osim što su tipke na tipkovnici raspoređene bez posebnog smisla (što zahtijeva

učenje njihovog rasporeda napamet), potrebno je i oslanjati se na orijentaciju te se držati redoslijeda radnji pri pisanju velikih slova. Naprimjer, da bismo otiskali slovo J, prvo trebamo odrediti kojom rukom pritisnuti tipku slova J (desna ruka), a zatim, prije nego je pritisnemo, drugom rukom pritisnuti tipku SHIFT. Dok držimo tu tipku, desnom rukom pritisnemo pa pustimo tipku J, nakon čega i lijevu ruku podižemo s tipke.

- Većina disleksične djece ne može sama naučiti tipkati, čak ni uz dobar priručnik. Potrebno ih je podučiti na izravan i izrazito jasan način, a uz to i oni sami moraju učestalo vježbati.

Učenje neshvaćenih činjenica napamet

Učenje neshvaćenih činjenica napamet (onih koje učenika ne zanimaju ili ga se osobno ne tiču) ispostavlja se izrazito teškim za većinu disleksične djece i disleksičnih odraslih osoba. Također, u školi teže svladavaju i:

- tablice množenja;
- znanstvene činjenice (voda vrije na 212 fahrenheitovih stupnjeva, brzina svjetlosti je 186 000 m/s, itd.);
- povijesne činjenice (datumi, imena i mjesta). Disleksični učenici često ostvaruju dobre rezultate na satovima povijesti na kojima je naglasak na događajima, njihovim uzrocima i posljedicama više nego na datumima i imenima.

Izražavanje i raspodjela vremena

Kod disleksičnih osoba često nailazimo na poteškoće u vladanju pojmovima vezanima uz vrijeme i raspodjelu vremena, posebice u sljedećim zadacima:

- izražavanje točnog vremena na analognom satu (na kazaljke); zadatak otežavaju i problemi s orijentacijom (u kojem se smjeru kazaljke kreću?) kao i nužno korištenje

matematičkog znanja. Da bi razumjela izraz „biti kući u četvrt do šest“, osoba mora poznavati razlomke (mora biti svjesna da je četvrt sata - ili $\frac{1}{4}$ - isto što i 15 minuta) i znati što „četvrt do“ znači s obzirom na kazaljke, posebice u smislu smjera (pokazuje li, dakle, velika kazaljka 9 ili 3?);

- poznavanje točnog redoslijeda mjeseci u godini. Učenici koji nisu svladali taj redoslijed mogli bi pogrešno tumačiti datum zapisan u brojčanom obliku, kao 15-10-99;
- procjena vremena potrebnog za izvršavanje zadatka. Disleksične osobe sklone su kašnjenju na sastanke ili neizvršavanju svojih dužnosti na vrijeme jer ne mogu točno procijeniti vrijeme potrebno za stizanje na odredište ili obavljanje nekoga posla;
- pamćenja rasporeda sati u srednjoj školi, kao i vremena kada sat počinje;
- planiranje. Disleksične osobe često grijše dane i tjedne kada su se s nekim dogovorile za sastanak.

Prostorna organizacija

Disleksične se osobe suočavaju s izrazito mnogo poteškoća u organizaciji fizičkoga prostora. Više vole gomilati svoje stvari, nego ih organizirati i rasporediti. Moglo bi se skoro reći da nisu sposobne pronaći predmete ukoliko ih ne vide (npr. ako se nalaze iza vrata ili u ladici).

Ovakav nedostatak organizacijskih sposobnosti prisutan je u čitavom njegovom osobnom prostoru: soba, ormar, torba, ured i automobil.

Osobe s ovim problemom vlo teško organiziraju svoj radni prostor ili prostor za učenje.

Možda upravo zbog ovog manjka organizacijskih sposobnosti, disleksične osobe sklone su gubljenju brojnih osobnih stvari: odjeća, satovi, pejdžeri, knjige, pribor za ručak, cipele, itd.

Također, često zaboravljaju i materijal koji im je potreban za sastanak ili pisanje zadaće.

Teškoće u svladavanju matematike

Disleksične osobe često su matematički nadarene. Zahvaljujući sposobnosti trodimenzionalne reprezentacije brže si i jasnije od ostalih učenika “predstavljaju” matematičke koncepte.

Nažalost, problemi s kojima se suočavaju na polju orijentacije, učenja napamet i sekvensijalnih odnosa mogu otežati rješavanje matematičkih zadataka toliko da njihovi talenti ostanu neprepoznati:

- pamćenje podataka u zbrajanju i oduzimanju;
- pamćenje tablica množenja;
- nekraćeno dijeljenje;
- shvaćanje razlomaka.

Popratna stanja

Deficit pažnje (uz hiperaktivnost ili bez nje)

Deficit pažnje je pojava potpuno odvojena od disleksije. Ipak, istraživanja su utvrdila da neke disleksične osobe imaju i deficit pažnje ili hiperaktivne poremećaje.

Fotosenzibilnost (osjetljivost na svjetlost)

Mali broj (3-8 %) disleksičnih osoba također je fotosenzibilan (ili „osjetljiv na svjetlost“). Nekima je teško prepoznati male crne znakove otisnute na bijelom papiru i čini im se da se ti znakovi miču ili da lagano trepere. Drugima se pak bijela podloga ističe nad crnim riječima. Ove osobe uglavnom ne vole fluorescentnu rasvjetu i za vrijeme čitanja list papira „natkrivaju“ rukom ili glavom.

Korištenjem prozirne plastične folije u boji i zatamnjениh stakala može se smanjiti kontrast između crno otisnutih znakova i bijelog papira te tako „imobilizirati“ slova. Međutim, prozirne plastične folije u boji i zatamnjena stakla ne mogu trajno „izlječiti“ disleksiju niti disleksičnu osobu naučiti čitati.

Prvi primjer fotosenzibilnosti:

Borb omd ouspje ha

Napo četkun vešk olskeg odin eska kaos amo dsreć esdječa cim aidjev ojčic ama izkva rta, uzbud enšt opoči njup redavanj akojać euzbur katim ojznatiž eljnidiuh.

Kak ojego dinao dmic ala, pred avanjas upostaj alasvet ežaipoč injalom eobuzim atios jećajner vozeizab rinut osti.

Drugi primjer fotosenzibilnosti:

Poljska ivančica

Bila jednom jedna mala ivančica koja je zajedno s ostalim cvijećem živjela na jednoj velikoj livadi. Cvjetić se jako zabavljao. Danju je okretala svoje lice suncu, a noću se uspavljalala pod okriljem mjesečine.

Njena je strast bila osmješivanje prolaznicima koji su šetali poljem. Ali jednoga dana izbila je velika oluja. Mala ivančica se ozljedila. Uzalud je pokušavala podignuti glavicu, unatoč trudu ona bi svaki put iznova pala. Uslijedilo je još nekoliko oluja i ivančica je trpjela njihove napadaje.

Jednoga dana poljem je šetao princ tražeći cvijet koji će krasiti njegov dvorac. Gledao je svo to lijepo procvjetalo cvijeće koje mu se smješkalo u nadi da će biti izabранo.

Kada se umorio od šetnje, sjedne na svježu travu da se odmori i odjednom primijeti malu slomljenu ivančicu. Nježno ju je podignuo i stao joj se diviti. Cvjetić mu se smješkao.

Neću je odmah ubrati - rekao je. Draže mi je da raste tamo gdje je posijana. Pozvao je cijeli dvor i izjavio: Evo cvijeta koji sam odabrao. Dolazit ću mu se diviti svaki dan.

I zbog toga je danas livada oko dvoraca puna ivančica.

Louise Brazeau

DISLEKSIJA I KREATIVNOST

Iako jedinstvena cerebralna struktura i neobične veze karakteristične za disleksiju otežavaju čitanje, pisanje i slovkanje, većina je dislekšičnih osoba nadarena u područjima kojima upravlja desna hemisfera, a to su:

- umjetničko stvaranje;
- glazba;
- trodimenzionalna vizualizacija;
- mehaničke vještine;
- mašta;
- sport;
- matematička konceptualizacija;
- kreativno i globalno razmišljanje;
- znatiželja i upornost;
- intuicija.

Slavne osobe s disleksijom

Sljedeće ličnosti imaju disleksiju i/ili poremećaj pažnje sa ili bez hiperaktivnosti. Disleksija ih nije sputavala, oni su uspjeli upravo zahvaljujući talentima koji je prate.

Steven Spielberg

Zsa Zsa Gabor

Henry Winkler (The Fonz)

Dustin Hoffman

Tom Cruise

Harry Belafonte

Whoopi Goldberg

Bob Jimenez

Danny Glover

Tracey Gold

Harry Anderson

Janette Bertrand

Daniel Stern

Billy Blanks

brat i sin Billa Cosbyja

Magic Johnson

Greg Louganis	Nikola Tesla
Bruce Jenner	Albert Einstein
Jackie Stewart	Alexander Graham Bell
Dexter Manley	braća Wright
Carl Lewis	Benjamin Franklin
Pete Rose	Cher
Nolan Ryan	Steve McQueen
Garney Henley	Jack Nicholson
Eddie Shack	Tom Smothers
Winston Churchill	Suzanne Somers
Benjamin Franklin	Sylvester Stallone
Woodrow Wilson	Robin Williams
Nelson Rockefeller	Lindsay Wagner
John F. Kennedy	George C. Scott
Robert Kennedy	George Burns
general George Patton	Anthony Hopkins
Dwight D. Eisenhower	Henry Ford
General Westmoreland	Galileo
Rodin	Steven Hawking
Leonardo da Vinci	Louis Pasteur
Walt Disney	Tom Francis
Richard Rauschenberg	Jack Horner
Chuck Close	Baruj Benacerraf
Margaret Whittington	William Butler Yeats
Valérie De Lahaye	Agatha Christie
Beethoven	Gustave Flaubert
John Lennon	F. Scott Fitzgerald
Mozart	Hans Christian Anderson
Thomas Edison	Richard Cohen
Michael Faraday	Marc Flanagan
James Clerk Maxwell	Elizabeth D. Squire
Edgar Allan Poe	John Irving
Thomas Thoreau	Robert Scheer
Jules Verne	Jean Bédard

Charles Schwab	Wrigley
Richard C. Strauss	Russell Varian
Mark Torrance	William Hewlett (Hewlett Packard)
Malcolm Goodridge III.	Craig McCaw (McCaw Cellular)
William Doyle	Fred Friendly (bivši predsjednik CBS Newsa)
Paul J. Orfalea	Nicholas Negroponte (direktor M.I.T.-a)
G. Chris Anderson	John Chambers, predsjednik Ciscoa
obitelj Weyerhauser	Ann Bancroft, istraživačica Arktika Roger W. Wilkins
	Hugh Newell Jacobsen
	sin Georgea Busha
	Princ Charles i njegov sin Harry

MITOVI O DISLEKSIJI

- Disleksija ne postoji.
- Terminom “disleksija” označava se svašta.
- Sposobnost čitanja ovisi o inteligenciji. Dakle, netko je loš u čitanju zato što nije tako inteligentan. Nadarena djeca ne mogu biti disleksična niti mogu imati bilo kakve teškoće u učenju.
- Disleksija je rijetka pojava (5% populacije ili manje).
- Ne postoji vjerodostojan način za utvrđivanje disleksije.
- Disleksiju je moguće utvrditi tek u dobi od 8 do 11 godina, ovisno o djetetu.
- Velik broj djece koja od vrtića do srednje škole imaju probleme u čitanju ili pisanju s godinama svlada te probleme. Riječ je samo o kašnjenju u razvoju.
- Padanje razreda često djeci pomaže u stjecanju sposobnosti koji im nedostaju ; zahvaljujući padu ona sazrijevaju i dostižu potreban stupanj razvoja.
- Djeca s godinama svladavaju disleksiju.
- Disleksija je poremećaj vida, što znači da će praćenje i vježbe vida te zatamnjena stakla riješiti problem.
- Disleksična djeca stvari vide naopako.
- Disleksija je četiri puta češća kod dječaka nego kod djevojčica.
- Sva djeca koja miješaju **b** i **d** ili **s** i **z** su disleksična.
- Ako dijete ne izvrće slova i brojke i ako ne piše „zrcalno“, nije riječ o disleksiji.
- Da bi se djetetu pomoglo da nauči čitati, potrebno ga je tjerati da čita minimalno 20 minuta dnevno.
- Disleksična djeca uopće nisu sposobna čitati. Njihove nedostatke bolje je nadomjestiti na drugi način.

- Ako dijete ne nauči čitati do dvanaeste godine života, neće naučiti nikada.

U školskoj sredini

- Djeca s teškoćama u učenju, uključujući i disleksiju, gotovo su uvijek prepoznata i s njima se radi u okviru posebnog programa.
- Većina učitelja sposobljenih za rad po posebnom programu visoko je kvalificirana u području disleksije i uz nju vezanih metoda poučavanja.

U razredu

- Evo predrasuda o posebnim postupcima prema disleksičnoj djeci u razredu.
- Samo dijete kojemu je propisano posebno obrazovanje ima pravo na poseban pristup.
- Učiteljeva odluka da prilagodi način podučavanja ili program samo jednom učeniku nepravedna je prema ostaloj djeci.
- Ako učitelj smanji količinu zadaće jednom učeniku, taj ne bi trebao dobiti najbolju ocjenu budući da su njegovi kolege iz razreda imali veći i teži zadatak.
- Djeca nikada neće dobro naučiti slovkati ako se služe računalom za rješavanje zadaće.
- Djeca se moraju naučiti „suočiti sa stvarnošću“. Dakle, prilagođavanje načina podučavanja njihovim potrebama može im samo naškoditi.
- Pri pisanju testa, nije pošteno dati učeniku koji ima poteškoće u učenju više vremena jer mu to daje dodatnu prednost.

KAKO PREPOZNATI DISLEKSIJU?

VAŽNO: Jedan zaseban test nije dovoljan za službeno utvrđivanje disleksije.

Naime, takav test služi samo za neformalnu povjeru kojom se može jednim dijelom utvrditi je li disleksijska polazište problema vašega djeteta, a ne vodi ni do kakve službeno postojeće dijagnoze ni do bilo kakvog plana djelovanja. Da bi dijagnoza bila potpuna i pouzdana, potrebno je izvršti službenu provjeru.

Neslužbeno otkrivanje disleksije

Iako jedan test za otkrivanje nije dovoljan za službenu dijagnozu disleksije, dovoljan je da bi se utvrdilo je li disleksijska jedan od uzroka poteškoćama vašega djeteta.

Test za otkrivanje disleksije (Griffin, Walton, Christenson, Ward) provodi se nad učenicima osnovne škole i traje nekoliko minuta. Preporučuju ga optometričari i razrednici koji ispituju uzroke određenih poremećaja u čitanju ili pisanju.

Ovaj test predviđen je za otkrivanje simptoma disleksije, prvenstveno analizom učenikovih grešaka. Ako broj grešaka prelazi zadani bodovni prag i ako su te greške slične greškama disleksičnih osoba, rezultati ukazuju da kod učenika postoji povišen rizik od razvoja disleksije.

Ovakav tip provjere ne omogućava, dakle, diferencijalnu dijagnozu disleksije. Takvu je dijagnozu moguće postići samo propisanim postupcima provjere.

Ako se ispostavi da disleksijska polazište problema u učenju ispitanika, Test za otkrivanje disleksije neće pomoći u istraživanju mogućih drugih uzroka ovim problemima.

S obzirom na nisku cijenu i brzinu izvođenja, ovaj test ipak je prvi pametan korak u otkrivanju uzroka problemima u čitanju i pisanju.

Otkrivanje disleksije kod djece vrtićke dobi

Test za otkrivanje disleksije za učenike vrtićke dobi (TDEM) (Wesson, Griffin, Christenson, Ward) je test posebno osmišljen za djecu vrtićke dobi koja brojne riječi još nisu naučila dekodirati i enkodirati. Ovaj se test oslanja više na slova abecede nego na riječi. Posljednja istraživanja pokazuju da postoji povišen rizik od razvoja disleksije kod vrtićke djece koja imaju teškoće u pridruživanju zvukova grafemima i obratno.

Službeno dijagnosticiranje disleksije

Službeno dijagnosticiranje omogućuje procjenjivanje ispitanika na način da se prepoznaju sve poznate teškoće u učenju čime se postiže službena i pravno valjana dijagnoza te daljnji plan djelovanja. Službeno dijagnosticiranje sastoji se od četiri glavna dijela:

- prikupljanje podataka;
- razgovori s roditeljima i učenikom;
- testovi;
- provjera trenutnih popratnih stanja.

Prikupljanje podataka

Od roditelja i učitelja traži se ispunjavanje upitnika o ponašanju učenika u različitim situacijama. Roditelji također moraju izvjestiti o ključnim etapama djetetovog razvoja (npr. kada je dijete progovorilo? Kada je prohodalo?), o dotadašnjem djetetovom uspjehu u školi (ponekad moraju donijeti sve svjedodžbe, ispise ocjena i službena izvješća) te o obiteljskoj povijesti bolesti i svega što bi moglo biti povezano s teškoćama u učenju.

Razgovori s roditeljima i učenikom

Stručnjak za disleksiju sastaje se s roditeljima u cilju proučavanja iznesenih problema, istraživanja dotadašnjih terapijskih postupaka i njima postignutih rezultata te otkrivanja načina na koji obitelj pristupa djetetovim problemima u školi.

Ukoliko dijete pokazuje znakove depresije, anksioznosti ili drugih usputnih emocionalnih problema koji bi mogli nastati uslijed trajnog neuspjeha u školi, a kojem je uzrok neprepoznata poteškoća u učenju, dijete bi trebalo razgovarati sa psihologom.

Testovi

Koje testove zapravo treba provoditi? Postoji mnogo standardiziranih testova kojima bi se moglo ispitati spomenuta područja jezične obrade. Izbor testova je važan, a iskustvo i sposobnosti osobe koja provodi test i analizira rezultate su neophodni. Detaljnije upute nalaze se u poglavljiju „*Tko bi trebao provoditi testiranja za disleksiju?*“.

1. test inteligencije

- Učenika se podvrgava testu inteligencije ukoliko u posljednje tri godine nije riješio nijedan.

N.B.: Zbog teškoća s kojima se suočavaju disleksične osobe, test WISC-111 mogao bi dati loše rezultate. Test Raven zbog toga bi bio bolji izbor, no on nam daje manje informacija o ispitanikovom općem funkcioniranju.

2. Test za disleksiju (Griffin, Walton, Ward) je test kojim se otkrivaju problemi u dekodiranju i enkodiranju (pravopis) povezani s tri osnovna tipa disleksije.

Tri osnovna tipa disleksije

Motorička disleksija

Smanjena sposobnost izvođenja motoričkih oblika (engrama) za pisane simbole.

Primjer: Učenik će napisati **b** umjesto **d** ili će imati poteškoće u pismenom izražavanju svojih ideja.

Auditivna disleksija

Otežano povezivanje zvuka i simbola (grafem-fonem) i smanjena sposobnost analize i sinteze (sposobnost rastavljanja na slogove, izgovora i kombiniranja zvukova pri nailaženju na manje poznate riječi).

Primjer: Učenik će pročitati **svjetiljka** umjesto **svjetlo** ili će napisati **stolica** umjesto **stanica**.

Vizualna disleksija

Smanjena sposobnost prepoznavanja cijelih riječi (potpuna forma) kao vizualnih formi i povezivanja tih riječi s odgovarajućim auditivnim formama.

Primjer: Učenik će pročitati pad umjesto dar ili će napisati hrvacki umjesto hrvatski.

N.B.: Vrlo je vjerojatno da se kod ispitanika otkrije kombinacija dvaju ili triju od ovih osnovnih tipova.

Ispitivanje popratnih stanja

Pri službenom dijagnosticiranju disleksije potrebno je istražiti i:

- deficit pažnje²;
- poremećaje vida³;
- poremećaje sluha⁴;
- poremećaje vezane uz fotosenzibilnost (ili senzibilnost na svjetlost);
- disfazične poremećaje⁵;
- Tourettov sindrom⁵;

- vizualno-spacijalne poremećaje⁶.

N.B.: U slučaju prisutnosti nekih od gore navedenih poremećaja, potrebno je provesti i psihološke², optometrijske³, audiološke⁴, ortoepske⁵ i neuropsihološke preglede^{2,5,6}. (U ovom slučaju specijalisti svakako šalju ispitanika liječniku opće prakse, pedijatru, neurologu, psihijatru ili nekom drugom liječniku praktičaru.)

Rezultati službenog dijagnosticiranja

Nakon jednom provedenog potpunog službenog dijagnosticiranja, dakle razgovora, testova za otkrivanje disleksije, testova procjene i prikupljanja podataka, roditelje se poziva na sastanak lice u lice gdje im se iznose rezultati i diferencijalna dijagnoza.

Tada je potrebno razgovarati i o dalnjem planu djelovanja kojim bi se ojačale djetetove izražene slabe točke te predložiti strategije i posebne pedagoške mjere u cilju poboljšanja ispitanikovih školskih rezultata, a sve u cilju osnaživanja njegovih temeljnih sposobnosti.

To izvješće također može poslužiti i kao polazišna točka za daljnja promatranja učenikovog napretka.

Tko bi trebao provoditi testiranja za disleksiju?

Osoba koja provodi testiranje za disleksiju trebala bi iza sebe imati višegodišnje iskustvo u tom području. Takav stručnjak mora dobro poznavati principe učenja čitanja, razloge zbog kojih pojedine osobe pri tome imaju problema te mora znati testirati i ostale funkcije povezane s usmenim jezičnim sposobnostima i čitanjem kao i prepoznati tipove počinjenih pogrešaka.

Trebao bi biti sposobljen i za otkrivanje ostalih poteškoća u učenju čitanja, prisutnih popratnih poremećaja i psiholoških problema koji bi mogli usporavati učenikov napredak. Taj stručnjak bez oklijevanja mora drugim specijalistima proslijediti sve slučajeve kojima su potrebna detaljnija testiranja.

Tko ne bi trebao provoditi testiranja za disleksiju?

Osobe koje nisu obrazove posebno za područje disleksije mogu bi nailaziti na poteškoće u razlikovanju pogrešaka karakterističnih za disleksiju i onih karakterističnih za određene poremećaje čitanja.

Uz to, postoje ustanove kojima, iz finansijskih, pravnih i političkih razloga, nije u interesu prepoznavanje disleksije.

MULTISENZORIČKA METODA

Radovi nekoliko znanstvenih timova NIH-a dolaze do istog zaključka: kada je riječ o teškoćama u čitanju, najučinkovitiji tretmani sastoje se od kombinacije direktnog i eksplicitnog rada na razvijanju fonemske svijesti, učenja odnosa simbola - zvuk (fonem) i stjecanja vještina kontekstualnog čitanja i razumijevanja pročitanoga.

Ipak, provedena istraživanja jasno pokazuju da te različite postupke treba uvoditi sustavno i da se djetetu treba pružiti tretman kojim bi steklo izvjesnu tečnost, kako u kontekstualnom čitanju tako i u čitanju izoliranih riječi.

Ukratko, jasno i direktno podučavanje fonemskej svijesti nužno je, ali ne i dovoljno, baš kao ni podučavanja fonetike i strategije razumijevanja pročitanoga.

VAŽNO: Ne postoji čarobno rješenje za probleme koje za sobom povlači disleksija. Podučavanje disleksičnog djeteta čitanju i pisanju može trajati od godine dana do tri godine, ovisno o, između ostalog, stupnju teškoća i učestalosti terapija.

Metoda multisenzoričkog pristupa podučavanju

Metoda multisenzoričkog pristupa učenju temelji se na Orton-Gillinghamovom principu koji su početkom tridesetih godina prošloga stoljeća uveli Anna Gillingham i tim iskusnih učitelja. Dr. Samuel Orton zadužio je Annu i njenu grupu da osmisle nov način podučavanja disleksičnih osoba fonemskoj strukturi pisanoga jezika. Time je htio utvrditi novi sekvencijalni sustav koji bi se razvijao praktički trodimenzionalno. Veza između zvukova i slova morala bi, kao i uloga zvukova i slova u riječima, biti jasno prikazana. Osmišljen sustav također poučava i kako rastaviti riječ u više malih elemenata. Upotrijebljena metoda mora biti multisenzorička zbog toga što disleksične osobe bolje usvajaju gradivo ukoliko su im uključena sva osjetila (vizualno, auditivno, taktilno i kinestetičko).

Multisenzoričku metodu Orton-Gillingham od ostalih metoda čitanja razlikuju njeni podciljevi i njena obilježja.

Podciljevi

- Fonemska svijest prvi je zadani cilj. Učenika treba naučiti slušati riječ ili izolirani slog i rastaviti ih na foneme.
- Sljedeći dio odnosi se na povezivanje grafem-fonem, odnosno učenje o tome koja slova predstavljaju koje zvukove i kako od tih zvukova dobiti jednosložnu riječ.
- Idući korak je učenje pravila i različitih mogućnosti pisanja glasova. U francuskome jeziku određeni se glasovi mogu pisati na više načina. Naprimjer, glas /o/ u francuskome se jeziku može pisati kao O, Ô, AU, AUD, AUT, OT i EAU (ne zaboravimo pritom samoglasnike koji se mogu dodati, a koji se ne izgovaraju). Disleksični učenici moraju poznавati ova pravila i različite mogućnosti.
- Dalje, potrebno je upoznati i grčke i latinske elemente, prefikse i sufikse, a sve da bi se obogatio vokabular i sposobnost razumijevanja (i pisanja) učeniku nepoznatih riječi.

Metoda simultanog multisenzoričkog podučavanja (SMP)

Simultano multisenzoričko podučavanje (SMP), temeljeno na Orton-Gillighamovom pristupu, jedna je od terapijskih metoda osmišljena kao odgovor na potrebe disleksičnih osoba kojima je potrebno detaljnije poznавanje strukture pisanoga jezika i više vježbanja povezivanja zvukova i simbola prije negoli nauče kako ostvarivati u praksi koncepte i pravila koja upravljaju pisanim jezikom.

Metoda SMP nastavni je program s ciljem podučavanja čitanju, pisanju i pravopisnim načelima danoga jezika stavljući naglasak na točnost u čitanju tijekom prvih lekcija da bi se kasnije inzistiralo na dubokom razumijevanju pisanoga jezika i njegovih struktura. Materijal se sastoji od više kratkih i sekvencijalnih etapa koje učeniku omogućuju razvijanje samopouzdanja. Učenik napreduje vlastitim ritmom.

Da bi je lako koristila većina učitelja i roditelja, metoda podrazumijeva detaljno razrađene planove lekcija kojih su cilj i pedagoški pristup jasno iskazani za svaku etapu.

Preporučena metoda podučavanja

Simultana multisenzorička

Podučava se koristeći simultano sva asocijativna područja mozga (vizualno, auditivno, kinestetičko, taktilno).

Sistematicna i kumulativna

Svaka nova etapa mora proizlaziti iz dobro svladanih prethodnih etapa. Sekvenca mora početi najjednostavnijim temeljnim elementima i dalje se razvijati progresivno i metodički sve do najsloženijih elemenata.

Direktna

Svaki koncept mora se predstavljati izravno. Pogrešno je smatrati da se svaki koncept može naučiti samo običnom dedukcijom.

Dijagnostičko poučavanje

Da bi poštovao potrebe i sposobnosti svakoga od učenika, učitelj mora neprestano prilagođavati ritam i stil podučavanja.

Sintetička i analitička

Podučavanje mora biti sintetičko (od dijelova prema cjelini) i analitičko (od cjeline prema dijelovima).

Svaka lekcija sastoji se od sljedećih etapa:

I. SEKVENCIJALNE VJEŽBE

Ciljevi

- ◆ Razviti sposobnost svrstavanja slova abecednim redom.
- ◆ Razviti sposobnost brzog pronalaženja riječi u rječniku.

II. PROVJERA GRAFEMA I KLJUČNIH RIJEČI

Cilj

- ◆ Naučiti učenika točnom prepoznavanju slova i povezivanju s njima odgovarajućim glasovima; razviti automatizam potrebnih mehanizama za pisanje slova.

III. PROVJERA FONEMA

Cilj

- ◆ Učenik mora koristiti najučestalije grafije za pisanje već naučenih glasova.

Npr.: Učitelj izgovori glas /e/ i učenik mora napisati slovo e.

Učenik mora nadodavati i ostale grafije za glas /e/ postupno ih učeći.

- ◆ **ai // è, e(c), ai // et, ais**
- ◆ **ai// è, e(c), ai// et, ais**

U francuskome jeziku, grafija **ai** najčešći je način pisanja glasova /è/ na početku riječi, grafije **è, e(c), ai** za glas /è/ u sredini riječi, a **et, ais** za glas /è/ na kraju riječi.

IV. PROVJERA KINESTETIČKIH I TAKTILNIH SPOSOBNOSTI

Cilj

- ◆ Razviti automatizam pokreta za pisanje slova abecede.

V. AUDITIVNE VJEŽBE

Ciljevi

- ◆ Pomoći učeniku u razlikovanju zvukova.
- ◆ Pomoći učeniku razviti auditivnu sekvencijsku memoriju.

VI. VIZUALNE VJEŽBE

Cilj

- ◆ Pomoći učeniku u vizualnom razlikovanju slova.

VII. VJEŽBE ZA RAZVIJANJE FUNKCIONALNE DOMINACIJE LIJEVE ILI DESNE STRANE TIJELA I ORIJENTACIJE

Ciljevi

- ◆ Razviti sposobnost razlikovanja lijevo i desno.
- ◆ Razviti vještina orijentiranja.

VIII. UČENJE NOVOGA GRADIVA

OTKRIVANJE NOVOGA GLASA

Cilj

- ◆ Povezati sve elemente pojedinoga slova : njegov naziv, pripadajući glas, grafičku reprezentaciju i doživljaj pokreta pri izgovaranju i pisanju.

N.B.: Učenik koristi držač za olovke zbog kojeg se, da bi se oblikovala slova, aktiviraju mišići ruku, što pospješuje kinestetičku memoriju. Držač olovke ne koristi se za kaligrafiju budući da je njegova jedina svrha razvijanje pamćenja pokreta, a ne lijepo

pisanje.

PRVO POVEZIVANJE

Cilj

- ◆ Povezivanje naziva slova i njegove grafičke reprezentacije s ključnom riječi i glasom.

DRUGO POVEZIVANJE

Cilj

- ◆ Povezivanje rukopisnog oblika slova s njegovim nazivom.

TREĆE POVEZIVANJE

Cilj

- ◆ Povezivanje grafičke reprezentacije slova s njegovim nazivom i njegovim rukopisnim oblikom.

ČETVRTO POVEZIVANJE

Cilj

- ◆ Povezivanje naziva slova s njegovim rukopisnim oblikom.

PETO POVEZIVANJE

Cilj

- ◆ Povezivanje ključne rječi i glasa sa zapamćenim pokretom kojim se dobije njegov rukopisni oblik.

ŠESTO POVEZIVANJE

Cilj

- ◆ Povezivanje grafičke reprezentacije slova s njegovim nazivom, glasom i ključnom riječi.

SEDMO POVEZIVANJE

Cilj

- ◆ Povezivanje naziva slova s njegovim glasom.

OSMO POVEZIVANJE

Cilj

- ◆ Povezivanje naziva slova i njegovog rukopisnog oblika s glasom.

IX. KALIGRAFIJA

Cilj

- ◆ Razviti vještinu pisanja lijepim rukopisom.

N.B.: Koristi se ona kaligrafija koja je na snazi odlukom Ministarstva obrazovanja Quebeca. Određena klinička promatranja ističu da taj tip kaligrafije predstavlja manje poteškoća kod disleksičnih učenika.

X. STANKA ZA ODMOR (JEDNA MINUTA)

Cilj

- ◆ Povećati razinu energije i koncentracije.

XI. RIJEČI BEZ MENTALNE SLIKE

Cilj

- ◆ Disleksični učenik lako se zbuni kada u tekstu naiđe na riječi koje ne prizivaju nikakvu mentalnu sliku (npr. veznici : ali, dakle, kada, itd.). Dakle, potrebno mu je omogućiti stvaranje svojih vlastitih slika.

XII. CRVENE RIJEČI

Cilj

- ◆ Naučiti pisati nepravilne riječi.
- ◆ U francuskome jeziku riječi su uglavnom kratke : nepotrebna slova riječima daju jedinstven izgled zbog kojega ih prepoznajemo na prvi pogled (vos, veau, vaut). To je jako korisno za osobe koje nemaju vizualnu disleksiju jer vizualna disleksija

onemogućuje osobi da riječ vidi „napisanu u svojoj glavi“.

Npr. u slučaju riječi pas, oni će vidjeti životinju, a ne slova p, a i s.

- ◆ Obama s vizualnom disleksijom učenje pravopisa globalnom metodom jako je teško. Pravopisu fonetskih riječi treba ih podučavati na temelju njihovih fonetskih i slogovnih obilježja, a onom eidetičnih riječi na temelju taktilno-fonemskih obilježja, kao što se to radi sa slijepim osobama.

XIII. ČITANJE

Cilj (strane riječi)

- ◆ Razviti vještina točnog čitanja bez pogadanja.

Ciljevi (riječi i rečenice)

- ◆ Učenje vještina dekodiranja i silabacije.
- ◆ Shvatiti da dekodiranje i prepoznavanje slova prethode razumijevanju i brzini čitanja.
- ◆ Razviti slušanje vlastitoga glasa.

XIV. PREPISIVANJE/DIKTAT

PREPISIVANJE

Cilj

- ◆ Razviti vještina prepisivanja nekoga teksta ili prepisivanja s ploče.

DIKTAT

Cilj

- ◆ Razviti sekvencijalnu auditivnu memoriju s ciljem točne reprodukcije grafičkih simbola.

XV. FONOLOŠKA/FONEMSKA SVIJEST

Ciljevi

- ◆ Razviti vještinu identificiranja glasova.
- ◆ Razviti vještinu izoliranja glasa unutar sloga.

XVI. PRAVOPIS

Ciljevi

- ◆ Uporaba prethodno naučenih pravopisnih pravila.
- ◆ Učenje nepravilnih riječi.

XVII. ARTIKULATORNA GIMNASTIKA

Cilj

- ◆ Postići dobru artikulaciju. To nije vježba za „zvuk“ dnevne lekcije.

XVIII. PONAVLJANJE POJMOMA

Cilj

- ◆ Olakšati pamćenje pojmove i gramatičkih pravila.
- ◆ Kartice s pojmovima osmišljene su da bi se učenicima približila temeljna gramatička pravila. Moglo bi se dogoditi da mladi učenici s poteškoćama usvajaju određene pojmove. Zbog toga je njihova uporaba prepustena učiteljevoj prosudbi kadai h koristiti.

XIX. PISMENO/USMENO IZRAŽAVANJE

Cilj

- ◆ Olakšati usmeno i pismeno izražavanje.

XX. RAZUMIJEVANJE NAPISANOGA I GOVORENOGA

Cilj

- ◆ Razviti razumijevanje govorenoga iskaza i ujedno razviti i učenikov interes za čitanjem.

2.4. GLOSSAIRE

Accès lexical, n.m.	leksički pristup
Adressage, n.m.	direktni vizualni pristup
Âge réel, n.m.	stvarna dob
Âge lexique, n.m.	leskička dob
Aires du langage, n.m.pl.	jezična područja
Aire de Broca, n.m.	Brocino područje
Aire de Wernicke, n.m.	Wernickeovo područje
Analphabetisme, n.m.	nepismenost
Aptitude lexique, n.f.	leksička sposobnost
Assemblage, n.m.	fonološko rekodiranje
Audiographe, n.m.	audiolog
Autocorrection, n.f.	samoispravljanje
Batterie de tests standards, n.f.pl.	baterija standardiziranih testova
Bilan logopédique, n.m.	logopedска procjena
Capacité métalexicale, n.f.	metaleksički kapacitet
Capacité métasémantique, n.f.	metasemantički kapacitet
Compréhension auditive, n.f.	slušno razumijevanje
Compréhension du langage, n.f.	razumijevanje jezika
Compréhension de la lecture, n.f.	razumijevanje pročitanoga
Confusion auditive, n.f.	miješanje glasova
Confusion visuelle, n.f.	miješanje slova
Conscience métalinguistique, n.f.	metajezična svjesnost
Conscience phonémique, n.f.	fonemska svjesnost
Conscience phonologique, n.f.	fonološka svjesnost
Conscience syntaxique, n.f.	sintaktička svjesnost
Décision lexicale, n.f.	leksička odluka
Décodage, n.m.	(jezično) dekodiranje
Déculpabilisation, n.f.	otklanjanje krivnje
Déficit cognitif, n.m.	kognitivni deficit
Déficit d'attention (TDA: trouble déficitaire de	poremećaj pažnje (ADD)

l'attention), n.m.	
Déficit phonologique, n.m.	fonološki deficit
Déficit congénital des représentations phonologiques, n.m.	urođeni deficit fonoloških reprezentacija
Degré de compréhension, n.m.	stupanj razumijevanja
Dénomination, n.f.	imenovanje
Dépistage précoce de la dyslexie, n.m.	rano otkrivanje disleksije
Difficultés d'expression écrite, n.f.pl.	teškoće u pismenom izražavanju
Difficultés d'apprentissage, n.f.pl.	teškoće u učenju
Difficultés en lecture, n.f.pl.	teškoće u čitanju
Difficultés du traitement du langage, n.f.pl.	teškoće u obradi jezika
Discrimination phonétique, n.f.	glasovna diskriminacija
Dyscalculie, n.f.	diskalkulija
Dyseidésie (dyslexie visuelle), n.f.	vizualna disleksija
Dyslatéralité, n.f.	odsustvo dominacija lijeve ili desne moždane hemisfere
Dyslexie, n.f.	disleksija
Dyslexie acquise, n.f.	stečena disleksija
Dyslexie développementale, n.f.	razvojna disleksija
Dyslexie de surface, n.f.	površinska disleksija
Dyslexie lexicale, n.f.	leksička disleksija
Dyslexie majeure, n.f.	teška disleksija
Dyslexie moyenne, n.f.	izražena disleksija
Dyslexie mineure, n.f.	blaga disleksija
Dyslexie phonologique, n.f.	fonološka disleksija
Dyslexique purs, n.m.	osoba s potpunom disleksijom
Dysgraphie, n.f.	disgrafija
Dysnemkinésie (dyslexie motrice), n.f.	motorička disleksija
Dysorthographie, n.f.	disgrafija
Dysphasie, n.f.	disfazija
Dysphonésie (dyslexie auditive), n.f.	auditivna disleksija
Dyspraxie, n.f.	dispraksija
Effet de fréquence des mots, n.m.	efekt čestotnosti riječi

Effet de lexicalité, n.m.	efekt leksičnosti riječi
Effet de longueur des mots, n.m.	efekt duljine riječi
Effet de régularité, n.m.	efekt pravilnosti riječi
Encodage, n.m.	(jezično) kodiranje
Enseignement multisensoriel simultané (EMS), n.m.	simultano multisenzoričko podučavanje (SMP)
Enseignement obligatoire, n.m.	obvezno obrazovanje
Erreur de lexicalisation, n.m.	leksikalizacijska pogreška
Erreur phonologique, n.m.	fonološka pogreška
Erreur de régularisation, n.m.	regulativna pogreška
Erreur visuelle, n.m.	vizualna pogreška
Éveil aux phonèmes, n.m.	prizivanje fonema
Faute, n.f.	greška
Faute d'orthographe, n.f.	pravopisna greška
Fluence verbale, n.f.	verbalna tečnost
Fonctions exécutives, n.f.pl.	izvršne funkcije
Geste grapho-moteur, n.m.	grafomotrička radnja
Graphème, n.m.	grafem
Habilétés phonologiques, n.f.pl.	fonološke sposobnosti
Habilétés métaphonologiques, n.f.pl.	metafonološke sposobnosti
Hémisphère dominant, n.m.	dominantna hemisfera
Illettrisme, n.m.	nepismenost
Image mentale, n.f.	mentalna predodžba
Lecture, n.f.	čitanje
Lecture à haute voix, n.f.	čitanje naglas
Lecture globale, n.f.	globalno čitanje
Lecture logographique, n.f.	logografsko čitanje
Lecture machinale, n.f.	čitanje bez razumijevanja
Lecture précoce, n.f.	rano čitanje
Lecture silencieuse, n.f.	čitanje u sebi
Lexicalité, n.f.	leksičnost
Leximétrie, n.f.	leksimetrija
Lexique interne, n.m.	unutarnji leksikon

Lexique mental, n.m.	mentalni leksikon
Lexique orthographique, n.m.	pravopisni leksikon
Lexique phonologique, n.m.	fonološki leksikon
Logatome, n.m.	<i>voir</i> pseudo-mot
Manque d'automatisme, n.m.	manjak automatizma
Mécanismes de la lecture, n.m.pl.	mehanizmi čitanja
Mémoire à court terme, n.f.	kratkoročna memorija
Mémoire a long terme, n.f.	dugoročna memorija
Mémoire de contexte, n.f.	kontekstualna memorija
Mémoire kinésthétique, n.f.	kinestetička memorija
Mémoire procédurale, n.f.	proceduralna memorija
Mémoire de travail, n.f.	radna memorija
Mémoire visuo-spatiale, n.f.	vizualno-spacijalna memorija
Méthode d'enseignement multisensorielle, n.f.	metoda multisenzoričkog pristupa učenju
Méthode globale, n.f.	globalna metoda
Modèle à double voie, n.m.	hipoteza dvojnoga pristupa za vizualno prezentirane riječi
Mot, n.m.	riječ
Mot irrégulier, n.m.	nepravilna riječ
Mot régulier, n.m.	pravilna riječ
Non-mot, n.m.	neriječ
Normo-lecteur, n.m.	čitač urednih sposobnosti
Orthophoniste, n.m.	logoped
Paramètres de la leximétrie, n.m.pl.	leksimetrički parametri
Phonème, n.m.	fonem
Photosensibilité (sensibilité à la lumière), n.f.	fotosenzibilnost (osjetljivost na svjetlost)
Processus cognitif, n.m.	kognitivni proces
Pseudo-mot, n.m.	pseudoriječ
Quotient d'intelligence, n.m.	kvocijent inteligencije
Reconnaissance des mots, n.f.	prepoznavanje riječi
Rééducateur, n.m.	terapeut

Rééducation orthophonétique, n.f.	logopedska terapija
Représentation mentale, n.f.	mentalna reprezentacija
Retard de langage, n.m.	kašnjenje u jezičnom razvoju
Retard de parole, n.m.	kašnjenje u razvoju govora
Retard scolaire, n.m.	zaostajanje u školovanju
Scolarisation normale, n.f.	uredno školovanje
Segmentation, n.f.	segmentacija
Segmentation phonémique, n.f.	segmentacija fonema
Segmentation syllabique, n.f.	segmentacija slogova
Sévérité du trouble, n.f.	težina poremećaja
Stratégie d'apprentissage, n.f.	strategija učenja
Syllabe, n.f.	slog
Syndrome de La Tourette, n.m.	Tourettov sindrom
Syndrome hyperactif avec déficit attentionnel, n.m.	poremećaj hiperaktivnosti i deficita pažnje
Traitements phonologique, n.m.	fonološka obrada
Trouble d'audition central (TAC), n.m.	poremećaj centralnog slušnog procesiranja
Trouble de la coordination motrice, n.m.	poremećaj motoričke koordinacije
Trouble des traitements visuo-spatiaux, n.m.	poremećaj vizualno-spacijalne obrade
Trouble spécifiques du langage, n.m.	posebni jezični poremećaji
Vitesse de lecture, n.f.	brzina čitanja
Voie d'adressage, n.f.	<i>voir</i> adressage
Voie d'assemblage, n.f.	<i>voir</i> assemblage
Voie directe de lecture, n.f.	<i>voir</i> adressage
Voie indirecte de lecture, n.f.	<i>voir</i> assemblage

3. CONCLUSION

Le sujet de notre mémoire de master était un travail terminographique sur le domaine de la dyslexie.

Nous avons procédé en deux phases :

1. approche théorique, où nous avons présenté la terminologie, une science en plein développement, défini notre tâche et stratégie, décrit notre démarche dans la construction de notre arborescence et l'élaboration de nos fiches. Dans le cadre de cette partie théorique du travail, nous avons aussi noté les difficultés rencontrées ;
2. approche pratique, où nous avons présenté une arborescence, 18 fiches terminologiques, glossaire et notre traduction du texte original.

Notre arborescence contient 34 termes décrivant le champ notionnel que nous avons traité. Parmi ces 34 termes, nous en avons décrit 18 dans des fiches terminologiques. Nous avons utilisé une fiche de base à laquelle nous avons apporté quelques modifications, selon les besoins de notre travail et de notre domaine.

Grâce à l'approche terminologique, nous avons réussi à comprendre mieux des concepts que nous avons traités. Ce travail nous a aidé à approfondir (et montrer) nos connaissances en terminologie et à mieux connaître le domaine des troubles du langage, plus précisément la dyslexie, aussi qu'à enrichir notre vocabulaire appartenant à ce domaine. Le résultat final de ce travail nous a montré que les lacunes qui existent dans ce domaine en croate sont très nombreuses et c'est la raison pourquoi les spécialistes croates écrivent souvent en langues étrangères.

Nous avons trouvé notre travail non seulement intéressant, mais aussi utile et enrichissant et nous le considérons comme le point de départ d'un sujet à développer. Etant très souvent présente chez les écoliers d'aujourd'hui, la dyslexie mérite une approche sérieuse et cela exige une terminologie stable et systématisée. En décrivant ce domaine, la langue croate utilise beaucoup d'emprunts et désignations périphrastiques, ce qui rend le discours scientifique, aussi bien que commun, incompréhensible et peu

attrayant et c'est pourquoi nous invitons nos collègues terminologues à se pencher sur ce problème.

4. BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE

Ouvrages consultés :

1. ANIĆ, Vladimir, *Hrvatski enciklopedijski rječnik*, Zagreb : Novi Liber, 2003
2. BLANCHON, Elisabeth, *Point de vue sur la définition*, Meta : journal des traducteurs / Meta: Translators' Journal, Volume 42, numéro 1, mars 1997, p. 168-173
3. BLAŽI, D., BUZUM, I. i KOZARIĆ-CIKOVIĆ, M. *Povezanost uspješnosti vještine čitanja s nekim aspektima fonološkog razvoja*, Hrvatska revija za rehabilitacijska istraživanja, Volume 47(2)2011, p. 14-25
4. BRAZEAU-WARD, Louise, *La dyslexie*, Ottawa, Ontario : Centre canadien de la dyslexie, 2000
5. BRAZEAU, Louise, *Enseignement Multisensoriel Simultané*, Ottawa, Ontario : Association canadienne de la dyslexie, 1998
6. BROZOVIĆ, Blaženka, *Imam 6 godina i ništa ne govorim : što kad rana intervencija postane kasna intervencija?*, Knjiga sažetaka Trećeg hrvatskog simpozija o ranoj intervenciji u djetinjstvu, Hrvatska udruga za ranu intervenciju u djetinjstvu (HURID), Zagreb, 2013, p. 48
7. CABRE, M. Téresa, *Terminologie et dictionnaires*, Meta : journal des traducteurs / Meta: Translators' Journal, Volume 39, numéro 4, 1994, p. 589-597
8. COLTHEART, Max, "Word recognition processes in reading. Modeling reading: the dual-route approach". In Margaret J. Snowling ; Charles Hulme. *The science of reading : a handbook*, Malden, MA : Blackwell Pub., 2005
9. CRYSTAL, David, *The Cambridge Encyclopedia of Language*, Cambridge : The Cambridge University Press, 1997
10. CST, *Recommandations relatives à la terminologie*, Berne : Conférence des Services de traduction des Etats européens, 2003
11. DE BESSE, Bruno, *Le contexte terminographique*, Meta : journal des traducteurs / Meta: Translators' Journal, Volume 36, numéro 1, 1991, p. 111-120
12. DEBRAY-RITZEN, Pierre, MÉLÉKIAN, Badrig, *La dyslexie de l'enfant*, Belgija : Casterman, 1970
13. ERDELJAC, Vlasta, *Mentalni leksikon*, Zagreb : IBIS grafika, 2009

14. FAYOL, Michel, GOMBERT, Jean Émile, LECOCQ Pierre, SPRENGER-CHAROLLES, Liliane, ZAGAR, Daniel, *Psychologie cognitive de la lecture*, Paris : Presses Universitaires de France, 1992
15. FELBER, Helmut, *Manuel de terminologie*, Paris : Centre international d'information pour la terminologie, 1987
16. GALIĆ-JUŠIĆ, Ines, *Što je disleksija*, Priručnik o disleksiji, disgrafiji i sličnim teškoćama u čitanju, pisanju i učenju, Hrvatska udruga za disleksiju, Zagreb, 2009
17. GARMAN, Michael, *Psycholinguistics*, Cambridge : Cambridge University Press, 1990
18. GERNSBACHERS, Morton Ann, *Handbook of psycholinguistics*, San Diego, California : Academic Press, 1994
19. GOUADEC, Daniel, *Terminologie. Constitutions des données*, Paris : Afnor, 1990
20. IVŠAC PAVLIŠA , Jasmina, LENČEK, Mirjana, *Fonološke vještine i fonološko pamćenje: neke razlike između djece urednoga jezičnoga razvoja, djece s perinatalnim oštećenjem mozga i djece s posebnim jezičnim teškoćama kao temeljni prediktor čitanja*, Hrvatska revija za rehabilitacijska istraživanja, Volume 47, numéro 1, 2011, p. 1-16
21. LARIVIERE, Louise, *Comment formuler une définition terminologique*, Meta : journal des traducteurs / Meta: Translators' Journal, Volume 41, numéro 3, 1996, p. 405-418
22. L'HOMME, Marie-Claude, *Sur la notion de « terme »*, Meta : journal des traducteurs / Meta: Translators' Journal, Volume 50, numéro 4, 2005, p. 1112-1132
23. MCKENZIE, Buck, *Dysphasia : professional guidance for family and patient*, Englewood Cliffs : Prentice-Hall, 1968
24. MILDNER, Vesna, *Govor između lijeve i desne hemisfere*, Zagreb : IPC grupa, 2003
25. NOLET, Diane, PAVEL, Silvia, *Précis de terminologie*, Gatineau (Québec) : Bureau de la traduction, 2001
26. PLAZA, Monique, *Les troubles spécifiques d'apprentissage du langage écrit : dyslexies et dysorthographies*, Revue ADSP (Actualité et Dossier en Santé Publique), numéro 26, 1999, p. 33-34

27. POSNER, Michael I., RAICHLE, Marcus E., *Images of Mind*, New York : Scientific American Library, 1994
28. POSOKHOVA, Ilona, *Disgrafija*, Priručnik o disleksiji, disgrafiji i sličnim teškoćama u čitanju, pisanju i učenju, Hrvatska udruga za disleksiju, Zagreb, 2009
29. RAMUS Franck, *De l'origine biologique de la dyslexie*, Paris : Laboratoire de Sciences Cognitives et Psycholinguistique (EHESS/CNRS/ENS). Psychologie & Education, 2005
30. RAMUS, Franck, *Génétique de la dyslexie développementale*, A.N.A.E., Volume 96-97, 2008, p. 9-14
31. REY, Alain, REY-DEBOVE, Josette, *Le Nouveau Petit Robert : dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris : Dictionnaires Le Robert, 2000
32. THOMSON, Michael, *Developmental dyslexia*, London : Edward Arnold (Publishers), 1984

Sites web consultés :

- <http://www.apedys.org>
<http://www.cartablefantastique.fr/>
<http://www.cerene-education.fr/>
<http://www.cnrtl.fr/>
http://www.coridys.asso.fr/pages/exem_dys/txt.html#
<http://www.dictionnaire-synonymes.com>
<http://www-dsv.cea.fr/dsv/instituts/institut-d-imagerie-biomedicale-i2bm/services/neurospin-neurospin>
<http://www.dyslexiacentre.ca/>
<http://www.dyslexiaassociation.ca/francais/mandat.shtml>
<http://www.ffdys.com/>
<http://www.ge.ch/oj/pdf/dyslexie.pdf>
<http://www.ge.ch/oi/pdf/dyslexie.pdf>
<http://www.hjp.novi-liber.hr/>
<http://www.linguee.fr>

<http://orthoremedtechno.wifeo.com/>

http://parcoursdenfant.com/Content/pdf/fr/Feuillets_Orthophonie_Lexical_SB_FHD.pdf

<http://www.phonologicalawareness.org/>

<http://www.struna.ihjj.hr>